

Arrivée de S. G. M. Forbes à Joliette.

Sa Grandeur Mgr Forbes est de retour au milieu de nous depuis samedi dernier. Environ 2000 personnes se sont rendues à la gare du Canadien Nord pour saluer son arrivée.

Toutes les communautés religieuses de la ville et leurs élèves, le personnel de l'évêché, un grand nombre de prêtres du diocèse, le personnel des Clercs St-Viateur, les élèves et professeurs du Séminaire avec leur fanfare, ainsi que des représentants de la totalité des familles de la ville avaient envahi la gare, et tous étaient anxieux de voir Sa Grandeur Mgr Forbes.

Il était 10.20 hrs lorsque le train entra en gare ; il fut reçu au débarcadère par MM. les chanoines, les prêtres de l'évêché, du Séminaire, du Noviciat, et Son Honneur le Maire et MM. les échevins de la ville. De nombreuses poignées de main furent échangées et il était facile de constater toute la joie qu'éprouvait notre population de revoir notre évêque, ainsi que son secrétaire, le Rvd M. Emile Lachapelle qui l'accompagnait durant son voyage en Europe.

Dès son arrivée, la procession qui était très nombreuse se forma et défila par les rues Ste-Anne, St-Viateur, Place Bourget et la rue Mansseau, jusqu'à la cathédrale. Mgr et sa suite prirent place dans de magnifiques carrosses et celui de Mgr Forbes était escorté des Zouaves Pontificaux et précédé de "L'Union Musicale", de Joliette.

Partout sur le parcours, les maisons étaient pavées de drapeaux et inscriptions de circonstance. La foule a rempli l'église cathédrale qui était brillamment décorée et illuminée et c'est aux sons des cloches que Sa Grandeur Mgr Forbes fit son entrée triomphale dans sa cathédrale.

Mgr Forbes prit place sur son trône pontifical, alors Son Honneur le maire Guibault s'avança dans le chœur et lut à Mgr d'une voix forte et vibrante la belle adresse suivante :

A Sa Grandeur
Monseigneur J. G. L. Forbes,
Evêque de Joliette.

Monseigneur,
Que d'événements imprévus sont venus secouer l'univers, depuis l'époque peu lointaine où vous quittiez les rives du St-Laurent, pour voguer vers la vieille Europe, emportant avec vous les vœux de votre peuple.

Une guerre, la plus formidable, peut-être, qui ait jamais éclaté, est venu déchainer ses horreurs ; elle a fait couler des flots de sang, elle a amoncelé d'incalculables ruines, elle a bouleversé le monde. Et personne ne peut dire encore combien de jours sanglants nous séparèrent de l'heure radieuse où luira le soleil de la Paix.

Le terrible conflit, qui amène à la fois la désolation et la mort, a dû profondément attrister votre cœur, il a dû assombrir votre route. Que d'ennuis, que de contretemps, que de déceptions vous avez éprouvés, au cours de votre voyage, par suite des conséquences fâcheuses de cette guerre quasi-universelle.

Nous avons amèrement déploré les circonstances pénibles dans lesquelles s'accomplissait votre voyage, et nous avons prié Dieu de protéger vos pas.

Grâce au Ciel, nos alarmes sont maintenant dissipées.

Quelle joie fut la nôtre lorsque nous avons appris que vous étiez débarqué sur le sol d'Amérique et que vous nous reveniez joyeux et dispos.

Vous étiez à Rome, Monseigneur, lorsque la mort est venue coucher dans sa tombe glorieuse

le bon et saint Pontife Pie X. Votre cœur a dû saigner d'une vive blessure, lorsque la nouvelle foudroyante vint jeter son voile de deuil sur la Ville Eternelle.

Pendant onze ans, Pie X avait présidé aux destinées de l'Eglise Catholique, avec une sagesse et une piété qui lui avaient attiré l'admiration et le respect de tous les peuples.

Les fidèles du diocèse de Joliette, objets, en maintes occasions, de la sollicitude de l'illustre Pontife, lui avaient voué amour et reconnaissance. N'est-ce pas par un acte de sa paternelle affection que nous avons été placés sous votre houlette bienfaisante ! N'est-ce pas lui, dès l'ouverture de son règne, avait créé ce diocèse et appelé au siège épiscopal, que Votre Grandeur occupez aujourd'hui avec une distinction si parfaite, le pasteur accompli que fut Monseigneur Archambault, de regrettable mémoire.

Avec vous, nous avons pleuré Pie X. Nos prières ont accompagné les vôtres pour demander à Dieu d'accorder le repos éternel à son fidèle serviteur et de donner à l'Eglise un chef qui fut le digne continuateur de l'œuvre de régénération si bien conduite par le vertueux Pie X.

Après les jours de deuils, sont venus les jours de réjouissances. Benoît XV est monté sur le trône de Pierre. Avec vous, nous avons entonné l'hymne d'allégresse. Un chant d'espérance a fait sécher nos larmes et fait taire nos regrets. Dieu n'abandonne pas son Eglise. Longue vie au Vicaire de Jésus-Christ !

Vous rappellerai-je, Monseigneur, les splendeurs du Congrès de Lourdes, auquel vous avez eu le bonheur de prendre part ? Par votre présence à ce Congrès, et par les concours que vous y avez apportés, vous avez contribué à en assurer le succès et l'éclat. Nos pèlerins Canadiens n'ont pas oublié le bon et sympathique évêque de Joliette, et ils ont gardé, Monseigneur, le précieux souvenir des marques d'attachement que vous leur avez fournies d'une façon si touchante, au cours de leur pèlerinage.

Vous êtes de nouveau revenu au milieu de nous, pour y continuer cette vie toute apostolique, toute de charité, toute de dévouement, dont vous nous avez donné l'exemple depuis le jour où nous venions, dans cette même cathédrale, saluer le deuxième évêque de Joliette.

Et nos voix, comme autrefois, nous acclamons, nos cœurs se remplissent de joie, votre peuple, tout entier au bonheur de vous revoir, tressaille d'allégresse.

En retour de l'hommage que nous vous faisons naguère de notre respect, de notre attachement et de notre amour, vous nous aviez promis de nous aimer comme un père. Un père fut-il jamais plus tendre que vous l'avez été ? Un pasteur chérissait-il jamais davantage le troupeau confié à ses soins ? Votre paternelle sollicitude nous a sans cesse couverts de son ombre tutélaire. Chaque jour notre amour a grandi, chaque jour notre attachement s'est fortifié sous la rosée de vos bienfaits, telle une plante sous la rosée du ciel.

Attentif à vos prières, le ciel, durant votre absence, a veillé sur vos parents bien-aimés ; il a veillé sur votre clergé, sur le personnel de votre maison, sur vos institutions et sur vos œuvres ; il a veillé sur votre peuple dont le courage, malgré la rigueur des temps, n'est pas abattu, et qui, puisant dans la foi robuste et dans son indéfectible vitalité l'espoir en des jours

Le Conflit Européen

Furieuse attaque contre l'extrême-gauche des troupes alliées.

Quel sera le sort d'Anvers ? -- Les Alliés repoussent l'ennemi. -- Les Russes à 80 milles de Budapest.--Un second Contingent canadien.--Echange de Félicitations.--Les Français maîtres de l'Alsace.

Une furieuse bataille se livre actuellement à l'extrême gauche des Alliés où les Allemands tentent un effort désespéré pour empêcher le progrès du menaçant mouvement tournant.

Au sujet d'Anvers, les rapports sont contradictoires : les Allemands prétendent avoir capturé plusieurs forts, et les Belges le nient. Une dépêche non officielle, dit que le gouvernement militaire d'Anvers a averti le bourgmestre que le bombardement de la ville par les Allemands est imminent et qu'en conséquence les citoyens désireux de s'en aller peuvent le faire immédiatement.

L'ennemi a été repoussé à Lassigny et les Alliés ont fait des progrès à Berry-aux-Bac — et aussi sur les hauteurs de la Meuse.

20.000 jeunes soldats allemands sont passés à travers la Belgique, en route pour la France.

L'Italie hésite toujours à prendre part au conflit.

Les Allemands continuent toujours à fuir devant les Russes, en Prusse. Rien encore autour de Cracovie.

Les Français ont placé des mines dans l'Adriatique comme ils en ont le droit, à cause de l'action de l'Autriche.

En Hongrie les Russes ne sont plus qu'à 80 milles de Budapest, et sont à la veille d'opérer leur jonction avec les Serbes.

Le Canada enverra un nouveau contingent de 22.000 hommes, a décidé le gouvernement canadien.

Le ministre de la milice du Canada, le colonel Sam Hughes, est parti pour l'Angleterre.

Le roi d'Angleterre et le président Poincaré échangent des messages de félicitations à la suite de la visite aux lignes du feu, du Président.

Les couleurs françaises battent partout en Alsace.

Les autorités allemandes admettent, rapporte une dépêche de Londres, que leurs pertes totales, depuis le commencement de la guerre jusqu'à ce jour, sont d'au-moins 300.000 hommes.

meilleurs, se presse en ce moment autour de vous et vous demande de taire descendre sur lui votre paternelle benédiction, gage de salut et de prospérité.

Avant de terminer vous nous permettez, Monseigneur, d'offrir nos félicitations à votre dévoué secrétaire, à l'occasion de son heureux retour.

De nouveau, recevez l'hommage de nos esprits et de nos cœurs et daignez nous bénir.

LES CITOYENS
DE JOLIETTE.
Par J. Alex. Guibault, Maire.

Réponse de Monseigneur.

Sa Grandeur sut trouver des paroles pleines d'une paternelle bonté pour répondre à cette fidèle expression des sentiments de ses ouailles.

"Je ne sais comment, dit-Elle, vous remercier, M. le maire, de la splendeur adresse dont vous venez de donner lecture. Vous y avez rappelé d'une façon fort heureuse les principales étapes d'un voyage marqué d'incidents tout à fait imprévus. Grâce aux prières que mes fidèles diocésains ont adressé au Ciel en ma faveur, ce voyage s'est accompli très favorablement malgré les événements terribles qui se sont succédés. Je puis dire que j'y ai senti visiblement la protection de la Divine Providence, protection dont je suis redevable aux bonnes prières de mon clergé, des communautés religieuses et des fidèles de ce diocèse. Je leur en offre ici l'expression de ma reconnaissance.

Au cours de ce voyage, votre souvenir ne m'a pas quitté un seul instant. Vous étiez présents à ma pensée lorsque je visitais les sanctuaires vénérables du vieux monde. Vous y étiez présents encore et surtout lorsque j'assistais aux

inoubliables assises du Congrès de Lourdes, où la royauté de Jésus-Hostie fut proclamée à la face du monde par dix cardinaux, deux cents évêques, des milliers de prêtres et des milliers de fidèles. J'ai ensuite passé quelques jours sur la terre africaine et puis j'étais à Rome pour offrir mes hommages au bon Pie X. J'avais sollicité et obtenu la faveur d'être reçu en audience privée. Vous savez ce qui est arrivé. Le jour même où je devais me présenter, on nous avertit que les audiences étaient suspendues. Quelques jours de maladie et le glorieux et vénéré Pontife succombait. Puis après les jours de deuil vint le jour de l'allégresse et le monde catholique acclamait le nom de Sa Sainteté Benoît XV.

J'ai été assez heureux pour obtenir une audience du Saint Père, et lorsque je recevais, l'âme inondée d'une indicible joie, les prémisses de ses bénédictions, j'avais une pensée non seulement pour mes chers parents que Dieu a eu la bonté de me conserver, mais encore pour tous les membres de ma famille spirituelle.

Je vous parlerai plus longtemps demain, des divers incidents de mon voyage. Aujourd'hui, je vais m'empresse de faire descendre sur vous, sur vos familles, sur ceux de vos proches que la mort est venue chercher depuis mon départ, les plus abondantes bénédictions du Ciel."

Tel est, aussi fidèlement que nous avons pu le reconstituer, un pâle résumé des paroles de Monseigneur.

Aussitôt après la réponse de Sa Grandeur, l'on chanta un *Te Deum* d'actions de grâces puis la foule se dispersa, heureuse d'avoir participé à cette grande manifestation de foi et de respect.

St-Gabriel de Brandon Mort de Mme J. D. Gaudet

La mort se plaît à moissonner les affections les plus sacrées et l'on a beau se cramponner à l'ancre de l'espoir, lorsqu'elle vient poser sa main de fer sur les êtres qui nous sont chers, il faut dire adieu, et s'incliner devant la terrible réalité. Elle n'épargne ni l'âge, ni la condition et chacun est obligé de payer tribut à cette impitoyable faucheuse.

Jeudi, le premier courant, à 1 hr p. m., s'endormait pour toujours, à St-Gabriel de Brandon, une mère de 9 enfants, entourée de sa famille éplorée et munie des sacrements de notre Sainte Eglise.

Mme J. Désiré Gaudet, (née Florestine Héty), était une femme accomplie. Par la vivacité de son caractère, la défunte avait conquis l'estime de tous ceux qui l'ont connue, et sa mort bien qu'attendue depuis quelque temps, n'a pas laissé de causer une douloureuse surprise, et est appelée à créer un certain malaise dans la société qui avait appris à la connaître et à l'apprécier.

Ses funérailles furent imposantes. Un grand nombre de personnes avaient tenu à l'honneur de lui donner un dernier témoignage de sympathie et d'estime. Le service fut chanté par M. le chanoine P. Sylvestre, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé C. Fafard, professeur au Séminaire de Joliette, comme diacre, et de M. l'abbé R. Forest, vicaire, comme sous-diacre. La levée du corps fut faite par le Rvd Père L. J. Morin, C. S. V., supérieur du Séminaire de Joliette. Pendant l'office, des messes basses ont été dites aux autels latéraux par le Rvd Père L. J. Morin, C. S. V. et par M. l'ab-

Grand Incendie à St-Jacques L'Achigan.

Lundi avant-midi, 5 octobre, un incendie s'est déclaré dans les hangars de M. Oscar Lassalle, marchand, qui réside en face de l'église. En moins de quelques minutes, la population avait envahi le terrain où venait de se déclarer le feu ; le vent soufflait avec violence et déjà on prévoyait un grand malheur.

On téléphona aux autorités municipales de Joliette afin d'avoir du secours. M. J. A. Guibault, maire de cette ville, donna immédiatement ordre à M. Albert Beaulieu, chef de la brigade de Joliette d'envoyer la pompe à vapeur avec des hoses et quelques hommes de la brigade afin de maîtriser l'élément destructeur qui menaçait de détruire le joli village de St-Jacques de l'Achigan.

En moins de quelques minutes, un détachement de nos pompiers s'est embarqué sur un train spécial du Canadien Nord pour St-Jacques. A l'arrivée de nos pompiers le feu s'était communiqué à la résidence et au magasin de M. Oscar Lassalle, à la maison appartenant à M. Salomon Venne et occupée par MM. William Venne, Denis Forest, marchands de merceries et Séraphin Forest ainsi que la résidence de M. Alfred Lesage. Le vent était tel, que des étincelles mirent le feu à l'église paroissiale. Il a fallu faire un travail de géant pour empêcher le feu

de se propager au couvent des Révérendes Soeurs de Ste-Anne et au presbytère.

Grâce au travail incessant de la population puissamment secondé par les pompiers de Joliette et des citoyens de St-Alexis, quelques heures après la déclaration de l'incendie, le feu était sous contrôle. On a pu sauver les autels qui ornaient l'église, les ornements sacerdotaux, les statues et autres objets de valeur, cependant toute l'église a été réduite en cendres et il ne reste plus que les murs.

L'église de la paroisse de St-Jacques était un édifice historique, la première pierre de cet édifice a été posée au mois de mai 1802 et le nouveau temple a été béni le 10 août 1813, plus de 10 ans après la pose de la première pierre, de sorte que nous avons à enregistrer la destruction de l'église paroissiale, le charnier et de trois maisons.

L'on dit que les pertes totales se chiffrent à \$125,000.00 ; l'église paroissiale est assurée dit-on, pour \$48,000.00 ; le fonds de commerce de M. Lassalle pour quelques milliers de dollars, quant aux assurances de MM. Venne et Forest, nous n'en connaissons pas le montant.

Nous sympathisons beaucoup avec M. le curé de St-Jacques et ses paroissiens pour les lourdes pertes qu'ils viennent de subir et formons des vœux pour que, dans l'avenir, un si grand malheur ne se répète.

bé J. Jodoin, curé de St-Damien. Assistaient au chœur : M. l'abbé Eug. Mondor, C. Rondeau, vicaire et le Rvd F. V. Barrette, C. S. V., professeurs au Séminaire de Joliette.

Les porteurs étaient : MM. F. X. St-Jean, Azarie Granger, Magloire Granger et Joseph Richard. Conduisaient le deuil : J. D. Gaudet, époux de la défunte ; Paul, élève du Séminaire de Joliette ; Lucien, Pierre, ses fils ; Damien, Alfred et Joseph Héty, ses frères ; Noël Tellier, Avila Généreux, ses beaux-frères ; Louis, Henri Tellier et Onésime Grégoire, ses neveux ; Xavier Valois, Abondés Héty, Joseph Courchesne et Jos. Larivière, ses cousins et un grand nombre d'autres parents. L'Union St-Pierre de Joliette était représentée par MM. Camille Barrette, président et J. U. Pagé, trésorier.

On remarquait dans l'assistance de Joliette : MM. Adélar Du-beau, avocat ; Jules Breton, échevin ; G. C. M. Coutu, marchand ; Armand Lachapelle, L. N. Duplessis, Gaspard Morrisette et Conrad Perreault. De St-Gabriel : Dr H. Archambault, maire ; Dr Larouche, J. A. Gadoury, N. P., Ulric Roch, L. N. Préville, N. P., P. L. McCabe, gérant ; A. Bousquet, Z. B. Germain, Damase Lavallée, Norbert Provost, N. M. Grignon, Georges Clermont, Antonio Granger, Louis Jacques, Gilbert Laprade, Téléphore Michaud, Hormidas Michaud, Paul et Atchez Farley, G. Dubeau et un grand nombre d'autres. Les Chevaliers de Colomb qui avaient fait l'offrande d'une couronne de fleurs et de plusieurs messes avaient tenu à assister en corps. Tous les élèves de l'Académie de St-Gabriel et du Couvent de Ste-Anne étaient présents aux funérailles.

Le chœur de chant à exécuté avec grand succès la messe des morts harmonisée.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

—Faute d'espace, nous remettons à la semaine prochaine le rapport du concours de jeux au Séminaire mardi dernier.

Feu M. Pierre Majeau

Lundi, le 5 octobre, est décédé en sa résidence, paroisse St-Charles Borromée de Joliette, M. Pierre Majeau, cultivateur, l'un des anciens citoyens de cette paroisse, après une maladie de quelques semaines soufferte avec la plus parfaite résignation chrétienne, à l'âge de 76 ans.

Le défunt était un cultivateur modèle, bon chrétien, bon père de famille et a été conseiller de la paroisse St-Charles Borromée pendant 20 ans.

Il laisse pour déplorer sa perte quatre enfants dont deux fils et deux filles.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à l'église cathédrale au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

Le service a été chanté par M. le chanoine Piette, curé, assisté de MM. les abbés Pelletier et Garceau, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Delphis Rivet, de Chicope Falls, Mass. ; Damien Comtois, de St-Ambroise de Kildare, ses gendres ; Gaspard Rivet et Wilfrid St-Amour, ses beaux-frères ; Alexandre Bonin et Mathias Robillard, ses neveux.

Après le service divin, les restes mortels du défunt ont été conduits au cimetière de la ville et déposés dans le terrain de la famille et c'est là que maintenant, il dort du sommeil des justes.

Paix à ses cendres et respect à sa mémoire.

Mariage

A St-Alexis de Montcalm, le 6 octobre, M. Wilfrid Gaudet, marchand de St-Jacques de l'Achigan, conduisait à l'autel Melle Ida Robert.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rvd M. Damien-Alphonse Robert, du Séminaire de Joliette, cousin de la mariée.

M. Wilfrid Gaudet était accompagné de M. Alphonse Gaudet, son frère et Melle Ida Robert, de M. Séraphin Robert, son père.

Nos souhaits de bonheur à l'heureux couple.

LA PONCTUATION AMUSANTE

Madame la *Virgule* et Monsieur du *Tréma* Devaient se marier ensemble. Mais voilà Qu'elle apprend tout à coup que son futur — l'infâme ! Est actuellement épris d'une autre femme. Elle le fait venir. Ils sont dans le salon. Lui, ne se doute pas qu'elle en sait aussi long. Très nerveuse, elle sonne. Un serviteur fidèle Entre : c'est *Guillemet*. Ayant besoin d'air, elle, Montrant au serviteur les fenêtres, lui dit : — Ouvrez les *Guillemet*." Guillemet les ouvrit. Alors, calmée un peu par les senteurs champêtres, De nouveau montrant à Guillemet les fenêtres. — Fermez-les, *Guillemet*." Guillemet les ferma. Madame la *Virgule* et Monsieur du *Tréma* Restèrent seuls.

J'étais, lui dit-elle, fort aise Mon cher monsieur, d'entrer dans votre *parenthèse*. Mais puisqu'une autre femme est mieux à votre goût Que moi, — ne niez pas, monsieur, car je sais tout. Elle est jeune, jolie et se nomme *Cadille*. Danseuse à l'Opéra, dans le premier quadrille — Brisons donc là !

Tout ça dit d'un *accent aigu* Le pauvre du *Tréma* piteux, mais convaincu Qu'on se tire toujours d'affaire en étant brave, Riposta d'un air digne, avec un *accent grave* : — Madame ?.....

— Assez, monsieur, *point d'exclamation* Je ne souffrirai *point d'interrogation* ! Adieu !

Du *Tréma*, certes, était très philosophe. Mais vraiment, sous le coup d'une telle *apostrophe* Et comprenant le faux de sa situation, Il renoua soudain, à tout *trait d'union* Prenant l'air pincé de quelqu'un qui se vexe, Il fronça les sourcils en *accent circonflexe* Et, se sentant coupable au fond sur plusieurs points, Il sortit brusquement, en serrant les *deux poings* ! Une femme frappée ainsi d'un coup si traitre, C'est affreux ! C'est la mort ! Et vous croyez peut-être Que Madame *Virgule* en mourut ? Non, bien loin ! Elle s'éprit d'un autre, un certain *M. Point*. Et bientôt eut lieu, sans que ce fut ridicule, Le mariage très sélect *Point et Virgule*. Ils eurent des enfants et l'on peut, à Chatou Voir pêcher plus d'un *Point à la ligne*.

C'est tout, PAUL BILHAUD.

Du sang pur signifie santé

Les *Pilules Roses* du Dr Williams sont ce qu'il y a de mieux pour obtenir du sang pur

Si les gens voulaient comprendre l'importance de maintenir le sang riche et pur, il y aurait moins de maladies. Le sang est la voie par laquelle la nutrition provenant des aliments se rend aux différentes parties du corps. Si le sang est impur, la nutrition qui se rend aux nerfs, aux os et aux muscles porte une teinte de poison et la maladie s'en suit. Le sang est aussi le moyen par lequel le corps combat la maladie. Si le sang est pauvre et aqueux, ce pouvoir de résistance contre la maladie est affaibli. Les *Pilules Roses* du Dr Williams reconstituent le sang. Elles augmentent la puissance du corps à résister à la maladie. Elles raffermissent les nerfs, augmentent l'appétit, guérissent le mal de tête, le mal de dos et toutes les maladies dues au sang pauvre ou impur.

Si vous souffrez et que votre sang soit pauvre ou impur il est tout probable que ceci est dû à l'état de votre santé. Vous devriez étudier votre cas. Si vous manquez d'ambition, ayez la respiration courte après un léger exercice, êtes pâle ou avez le teint jaunâtre, n'avez pas d'appétit, si votre sommeil ne vous repose pas, si vous avez mal au dos ou à la tête, avez des douleurs rhumatismales ou des dérangements d'estomac, il vaut la peine que vous vous renseigniez au sujet du traitement aux *Pilules Roses* du Dr Williams. Vous pouvez acheter ces pilules chez tout marchand de remèdes ou directement par la poste à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co, Brockville, Ont.

IL FAUT DURER.....

Sous ce titre, le lieutenant-colonel Rousset dont le nom est souvent mentionné dans les dépêches de la guerre et un expert dans l'art militaire, écrit ce qui suit dans "Le Petit Parisien" du 2 septembre.

"Il est un principe de guerre absolu, formel, imprescriptible, dont Napoléon a montré la valeur et exploité en maître la souplesse, c'est celui de "l'économie des forces". Le mot économie étant pris ici dans son sens étymologique, qui signifie non point parcimonie, mais prudente utilisation.

"Ce principe est à la base de tout notre enseignement militaire, dont il constitue la substance et la moelle. Nos généraux, nos états-

majors en sont imprégnés. C'est grâce à son application que, malgré les attaques furibondes de l'ennemi, nous avons pu soutenir la bataille pendant une semaine, en ne perdant que peu de terrain sur la gauche, tandis qu'à droite nous obtenions des avantages réels.

"Les Allemands, eux, ignorent, ou plutôt dédaignent l'économie des forces. Ils jettent au feu, d'un bloc, toutes leurs troupes, frappant avec ces masses d'hommes comme avec un bélier, et s'efforçant d'enfoncer une des ailes de l'adversaire, pour en venir ensuite à l'encerclement. C'est là une escrime simpliste, celle du bretteur qui ne connaît que le coup droit.

"Assurément, elle peut réussir, en raison soit de sa brutalité même, soit de ses effets terrorisants. Mais, quand elle échoue, il n'y a plus de ressource. Celui qui l'adopte est condamné à tout briser du premier choc, ou à renoncer à des assauts qui lui coûtent cher.

"Or les Allemands, s'ils ont réussi à nous refouler en quelques parties de la ligne de bataille, ne nous ont enfoncés nulle part, et il nous reste, grâce à notre système de guerre très différent du leur, les moyens non seulement de prolonger la résistance, mais même de reprendre l'offensive au moindre incident heureux. Je ne peux rien dire de plus ; mais j'ai la ferme conviction que si l'ennemi s'acharnait à vouloir foncer sur le camp retranché de Paris, il commettrait un acte de témérité folle, dont il ne tarderait pas à être sévèrement puni.

"Déjà, on reconnaît chez lui des symptômes d'épuisement. Ses pertes ont été formidables, ses soldats sont presque à bout d'haleine, et il lui faut maintenant replier quelques-uns de ses corps vers les provinces orientales, berceau de la monarchie prussienne, que les cosaques foulent aux pieds, et dont les cris de détresse arrivent aux oreilles du kaiser décontenancé.

"Que notre brave armée, qui est en bonnes mains, tienne donc encore, le plus qu'elle pourra, avec une fermeté égale à celle qu'elle a montrée jusqu'ici. Le jour où sa tenacité aura permis au colosse russe de mordre en pleine chair allemande, et où nos insolents ennemis seront obligés de repasser par le couloir périlleux de la Belgique, ce jour-là, qui ne peut plus être très éloigné, elle sera payée de ses peines, de ses fatigues, de ses pertes et vengée d'avoir souffert".

Ces prévisions se réalisent, si nous en croyons les dernières nouvelles qui nous arrivent du théâtre des hostilités. Les Allemands se préparent lentement, mais sûre-

ment à la retraite. Celle-ci toutefois ne saurait s'effectuer qu'après avoir éprouvé de grandes pertes. Les rangs des armées qui rentreront à Berlin auront été éclaircis et il sera difficile au Kaiser de remplir de nouveaux cadres.

PETITES NOTES

Le gouvernement a agi sagement, croyons-nous, en exigeant l'inspection du sucre d'érable. L'année dernière, sur 83 échantillons 47 seulement ont été trouvés de bonne qualité, les 36 autres étaient falsifiés.

On a fait la même chose pour le sirop d'érable. Sur 128 échantillons, 42 étaient falsifiés, soit en y mêlant du sucre de canne ou autres produits. Dans plusieurs cas, les marchands ont prouvé qu'ils avaient été trompés eux-mêmes et qu'ils agissaient de bonne foi.

Avec l'inspection sévère que l'on fait aujourd'hui de toutes les denrées, on peut difficilement tromper les consommateurs.

On peut encore rencontrer ici et là quelques produits d'une qualité douteuse, mais c'est l'exception.

Pendant que nous parlons d'analyse, disons que les poudres seidlitz dont on fait un grand usage ne sont pas toujours le vrai article que l'on croit. Sur 167 échantillons, 73 ont été trouvés de mauvaise qualité et 12 autres avaient été pesés négligemment. Ces poudres falsifiées étaient inoffensives, mais elles ne produisaient aucun soulagement aux personnes malades.

C'est la première année qu'on fait l'analyse de ce produit et les pharmaciens qui le fabriquent y apporteront plus d'attention à l'avenir.

Les distilleries du Canada ont produit, l'année dernière, près de sept millions de gallons de spiritueux. On a employé 100 millions de livres de malt, maïs, seigle, blé,

orge, avoine, riz et 20 millions de livres de mélasse.

Les droits perçus sur cet article, l'année dernière, dépassent neuf millions de piastres.

Il est passé par le même ministère du revenu de l'intérieur 44 millions de livres de tabac qui ont rapporté à l'Etat plus de 9 millions de piastres de droit.

Il a été fabriqué 28 millions de cigares qui ont rapporté plus d'un demi-million de piastres de droit.

Les officiers du même ministère ont aussi fait l'inspection de 23 millions de gallons de pétrole et 10 millions de gallons de naphtha.

Ajoutons à cette petite statistique que quatre saisies pour fabrication illicite ont été opérées dans la province de Québec, dont une à Montréal.

On fait de nouveau courir le bruit de la nomination de l'Honorable Louis Coderre comme juge. Rien pourtant ne semble indiquer ce changement dans le ministère fédéral. L'Honorable Secrétaire d'Etat jouit auprès de ses collègues et dans toute la Capitale d'une grande popularité et sa retraite, à laquelle nous ne croyons pas, serait en tout cas fort regrettable.

CLARK'S PEANUT BUTTER
Pâte "Clark's Peanut Butter"
Meilleur que le beurre
Meilleur que les confitures
Se vend en verres à 10c, 15c, 20c et en seaux de 24 lb.
Achetez le "Clark" et vous aurez le meilleur

Lisez L'Etoile du Nord, le journal le mieux renseigné du District de Joliette

Banque d'Hochelega

CAPITAL AUTORISÉ : \$4,000,000 CAPITAL PAYÉ : \$4,000,000
FONDS DE RESERVE : \$3,625,000

INTÉRÊTS SUR DÉPÔTS D'ÉPARGNE PAYÉS OU CAPITALISÉS DEUX FOIS PAR ANNÉE, 1er JUIN, 1er DÉCEMBRE.

\$1.00 SUFFIT POUR AVOIR UN COMPTE DE DÉPÔT À CETTE BANQUE.

Tout le monde devrait prendre en sérieuse considération cet avantage de faire des économies. Un fait à remarquer : c'est que les temps durs affectent rarement ceux qui ont de l'argent en banque. Il est bon de penser à ceci et de prendre la résolution d'économiser au moins \$1.00 de temps à autre.

Les Directeurs de cette Institution sont : — J. A. Vaillancourt, Ecr, Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr ; E. H. Lemay, Ecr ; Hon. J. M. Wilson ; A. A. Larocque, Ecr ; A. W. Bonner, Ecr.

H. BEAUMIER,
Gérant, Succursale Joliette.

En achetant vos chaussures

chez M. J. BRETON, de Joliette, vous êtes assurés d'avoir les plus bas prix. De plus, tous les mois, un magnifique cadeau sera raffé gratuitement en faveur de toutes les personnes qui auront acheté pour une piastre ou plus de chaussures.

N'OUBLIEZ PAS
que c'est aussi la place par excellence pour acheter vos thés et vaisselle.

M. J. BRETON, JOLIETTE

RHUMATISME

Sous toutes ses formes Guérison certaine par le fameux

ELIXIR ANTI-RHUMATIQUE
du Dr JOSEPH COMTOIS, Médecin-Pharmacien.
Prix : \$2.50 la bouteille chez les pharmaciens ou par la poste. Sur réception de 15 cents, je vous enverrai un ÉCHANTILLON qui démontrera son efficacité.
Consultation à domicile, par correspondance ou chez moi.

DOCTEUR JOSEPH COMTOIS
(Spécialiste autrefois de Montréal.)
St-Barthélemy, — Co. Berthier.
Seul dépositaire à Joliette :
J. T. GAUDET, Pharmacien.

26mrs jno

PROFITABLES A LA MERE ET A L'ENFANT

sont les

PILULES ROUGES

Cette grande spécialité pour les maladies des femmes.

Il ne faut pas s'étonner si beaucoup de jeunes femmes se plaignent de faiblesse et de débilité. Nous avons coutume de nous glorifier des belles familles qu'élevèrent nos mères canadiennes et du grand nombre d'enfants qu'on compte dans chaque foyer; mais il ne faut pas oublier que les maladies répétées agissent gravement sur la constitution de ces jeunes mères. Avec chaque nouvel enfant c'est une série d'épreuves qui épuisent la constitution, une déperdition de sang qu'il faut reconquérir, si l'on veut éviter l'anémie. Il faut remplacer le sang parti et il faut aussi remettre en état le système nerveux ébranlé.

Naturellement, dans les familles très riches où il y a beaucoup de serviteurs, la maman peut se reposer et reprendre ses forces, calmer ses nerfs et récupérer le sang perdu. Mais dans les logis d'ouvriers, ou même de gens simplement aisés, il faut que la mère, aussitôt relevée, se remette à l'ouvrage au risque de l'anémie, de la métrite. Pour se protéger contre les conséquences pernicieuses de la fatigue après de nombreuses maladies, il faut aider la reconstitution des tissus, faciliter et activer la circulation du sang dont la pureté, la richesse et l'abondance peuvent seules remettre les organes en bon état.

Les Pilules Rouges sont le remède par excellence à cette fin; elles enrichissent le sang, donnent de la vie, de la souplesse dans l'organisme. Leur action sur le sang et sur les nerfs dissipe les malaises, écarte les faiblesses et est aussi profitable à la mère qu'à l'enfant.

Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Messieurs,

A la suite de maladies répétées et toujours difficiles, je me suis trouvée si anémiée que je ne savais réellement pas ce que j'allais devenir. J'étais absolument impuissante et incapable d'aucun travail. Le découragement s'était mis en moi et je restais sur une chaise, accablée, débilitée et déprimée. Je ne pouvais pas réagir, le système nerveux était totalement détraqué. Je n'avais de goût à rien, j'étais sans appétit et ressentais continuellement des points de côté, des éblouissements. J'entendais incessamment toutes sortes de bruits dans les oreilles. Je transpirais abondamment, ce qui était un signe de faiblesse. Lorsque par hasard je me forçais au point de manger un peu, aussitôt la dernière bouchée ingurgitée, je me trouvais mal à mon aise. Je ressentais un pesant sur la poitrine, des brûlures au creux du ventre, l'estomac, une soif ardente et des maux de tête. Si j'allais à l'air, j'étais prise de vertiges, ma vue s'obscurcissait pendant quelques minutes et à ce moment, il me semblait que j'allais m'évanouir.



Mme HENRI GADRICK, Fitchburg, Mass.

Les médecins ne pouvaient rien pour moi et c'est alors que j'ai décidé de prendre des Pilules Rouges que tout le monde me recommandait. Elles m'ont fait immédiatement beaucoup de bien et m'ont vite remonté le moral et le physique. Elles m'ont tout de suite fortifiée et le premier effet a été de faire disparaître toutes les attaques de vertiges. Elles m'ont donné du sang rouge, du sang riche et pur qui a rendu de l'éclat à mes lèvres pâles et à mes yeux éteints. Tous les maux dont je souffrais ont disparu un à un et je me suis sentie toute régénérée; j'ai pu faire mon travail sans peine et sans fatigue, comme tout le monde. Je me sens forte et heureuse et c'est pour moi, quoi que vous en pensiez, un grand succès. — Si j'allais à l'air, j'étais prise de vertiges, ma vue s'obscurcissait pendant quelques minutes et à ce moment, il me semblait que j'allais m'évanouir.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Les femmes qui sont trop éloignées pour venir voir nos médecins, peuvent les consulter par lettres; sur leur demande, nous leur enverrons un questionnaire qui les aidera à bien détailler leur état et à bien le faire connaître. Après une étude sérieuse des symptômes décrits, nos médecins indiqueront les moyens à prendre pour combattre le mal.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules et portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Jamais elles ne sont vendues de porte en porte. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP DU DR CODERRE POUR LES ENFANTS

Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Emery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Collège Victoria". Voici les noms :

- Dr. A. P. BRAUBIEN,
- Dr. O. RAYMOND,
- Dr. A. P. DELVECCHIO,
- Dr. HECTOR PELTIER,
- Dr. A. B. CRAIG,
- Dr. G. O. BEAUDRY,
- Dr. ELZEAR FAQUIN,
- Dr. J. B. BIDAUD,
- Dr. P. MUNRO,
- Dr. L. B. DURCHER,
- Dr. D. W. ARCHAMBAULT,
- Dr. Th. E. D'ODDIT D'ORSONNENS,
- Dr. A. T. BROSSEAU,
- Dr. Alex. GERMALIN,
- Dr. J. A. ROY,
- Dr. E. H. TRUDEL,

Tous ces médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants telles que: Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, Etc.

Insistez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop du Dr. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez les imitations. Vendu par tous les marchands de remèdes, à 25c la bouteille.

Faites faire vos travaux d'IMPRIMERIE à L'ETOILE DU NORD

VOUS OBTIENDREZ TOUJOURS SATISFACTION ...

Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux.

Programmes de spectacles, Placards, Reçus avec talon, Tags, Souvenirs mortuaires, Pancartes, Lettres de faire-part, Factures, Etiquettes, Etats de compte, Enveloppes, Entêtes de lettres, Fac-tums, Certificats d'actions, Lettres-circulaires, Cartes d'invitation, Cartes de visite, Cartes d'affaires, Bons, Billets de soirée, etc.

Travail soigné et prix raisonnables.

"L'ETOILE DU NORD," hebdomadaire, paraît le Jeudi.

Un an, payé d'avance, : 75c
Dans un rayon de 40 milles, 50c
Pour les Etats-Unis, : \$1.00

Tel. Bell 43.

"L'ETOILE DU NORD"
33 — Rue Manseau — 33
JOLIETTE, P. Q.

ALBERT GERVAIS, Propriétaire.

CHOSSES ET AUTRES

Des calculs basés sur les rapports officiels établissent que quarante-trois jours de guerre, en comptant à partir du premier août, ont coûté à l'Angleterre environ \$165,500,000, soit \$3,875,000 par jour.

Un des services les plus patriotiques que la population du Canada peut rendre à l'Empire, c'est de faire tous ses efforts pour acheter des produits du Canada, des articles fabriqués au Canada.

La province de Québec s'est mise en vue cette année à l'Exposition de Toronto. Dans le concours de beurre, elle a vu ses exposants remporter dix-sept prix sur 20 qui étaient accordés.

Le coût de la vie est plus élevé que jamais ; depuis quelques semaines il s'est opéré une hausse générale sur les denrées alimentaires. Cette hausse, imprévue il y a quelques semaines jointe au manque de travail, rend la situation fort peu rassurante pour les ouvriers des villes et des villages, surtout à l'approche d'un hiver que l'on annonce comme devant être assez rigoureux.

Les Russes ont un remède efficace et très simple contre le froid aux pieds, remède facile et des plus pratiques. Il consiste à s'envelopper le pied, par dessus le bas ou la chaussette, avec un grand morceau de papier, et de mettre ensuite la botte. L'air ne pénétrant pas, on évite absolument le froid.

Toutes les parties de l'Empire ont spontanément, et d'elles-mêmes, offert des troupes à l'Angleterre.

Le tableau est impressionnant, avec l'Inde qui en offre 70,000, le Canada un premier contingent de 31,000, l'Australie 20,000, l'Afrique du Sud 12,000, la Nouvelle-Zélande 8,000.

La devise de l'Empire anglais pourrait être : "L'Union dans la Liberté".

Il est aussi important de stimuler la production agricole et industrielle au Canada, pendant la guerre, que de former des contingents et de recueillir des fonds pour le soutien de leurs familles.

Pendant que les nôtres iront combattre, il faut que la population canadienne produise les vivres en surabondance pour elle-même et pour les armées d'Europe amies de notre cause.

C'est dans la culture intelligente

te du sol que le peuple canadien-français a trouvé les énergies nécessaires à son développement ; c'est encore dans la bonne vieille terre canadienne qu'il puisera la force dont il a besoin pour surmonter les difficultés et renverser les obstacles sans nombre qui se dressent devant lui. Sachons donc développer chez les jeunes l'amour du sol, sachons leur faire comprendre la beauté et la grandeur de cette profession qui tire des entrailles de la terre la vie du genre humain.

La situation est bonne chez le cultivateur, les hausses qui se produisent dans le prix des denrées vont généralement grossir ses profits. Tout se vend plus cher que par les années passées, les moyens de production sont considérablement améliorés, la science enseignée à l'agriculteur comment éviter les disettes, par les rotations et des cultures variées qui diminuent considérablement les pertes des années trop sèches ou trop pluvieuses.

Pour conserver les oeufs pour l'hiver prenez-les tous les jours dans le nid, enveloppez-les dans un papier fin, papier de soie ou autre ; au besoin on peut les envelopper dans du papier brouillard s'il n'est pas trop raide ; quand ils sont parfaitement cachés par ce papier, rangez-les dans une boîte ou dans une corbeille, mettez-les dans un endroit sec et frais ; pas humide mais frais et sombre. C'est l'air, l'humidité, le froid qui font vieillir les oeufs.

Bien que les mesures extrêmes qui avaient été adoptées pendant les premières semaines de la guerre se soient un peu détendues, la Suisse est encore sous l'effet de la mobilisation générale.

Cela est très lourd pour les ressources financières du gouvernement fédéral, qui est obligé de dépenser \$500,000 par jour pour son armée. Aussi est-il question que la Suisse réclamera une indemnité à la fin de la guerre, parce que celle-ci a arrêté toutes ses industries.

Les fermes expérimentales fédérales ont, l'année dernière comme par le passé, cultivé différentes espèces de plantes fourragères dans le but de connaître leur valeur relative. Ces essais ont été faits en double en 1913 par les services des plantes fourragères, à la ferme expérimentale centrale et aux fermes annexes sur toute l'étendue du Canada. Ils portaient sur onze variétés différentes de blé d'inde, dix-neuf variétés de navets, treize variétés de betteraves fourragères et six variétés de betteraves à su-

cre. Les essais de plantes légumineuses, luzerne et trèfles et de graminées, comportaient un programme de culture améliorante, en vue d'obtenir des espèces rustiques productives, de qualité supérieure. Ils comportaient aussi des expériences sur le mil, le dactyle pelotonné, le raygrass de l'ouest et certaines herbes sauvages.

La dépréciation du papier-monnaie es: le prélude d'une crise économique effroyable.

La panique économique qui a suivi la déclaration de guerre a été intense en Allemagne. Le jour de la mobilisation générale à Berlin, on n'offrait plus que 16 marks (\$3.30), en argent contre 20 marks (4.40) en papier, et le général gouverneur dut prendre des mesures énergiques pour assurer le cours forcé des billets.

On a déjà, à l'étranger, le reflet de cette crise financière. Un Français qui était à Zurich, en Suisse, voulut se débarrasser du papier allemand qu'il avait en portefeuille il perdit 39 p. c. Par contre, les billets français sont changés au pair.

L'Allemagne, dont les ressources monétaires sont, comme on le sait, très limitées et qui vit surtout sur le crédit, court donc à la faillite définitive. Mais que sera même cette faillite financière en comparaison de la famine qui, à bref délai, et peut-être avant son écrasement militaire, va retrasser l'orgueilleux et sauvage empire ?

Quand on entasse le foin il faut le saler. On fait un lit de foin d'environ 2 pieds qu'on recouvre d'un lit de sel, et ainsi de suite. La proportion est ordinairement de 5 livres par 100 livres de foin, et d'un peu plus si le foin est humide.

TABAC
FOREST FRERES
Manufacturiers de Tabacs
St-Jacques l'Achigan
Co. Montcalm, P. Q.
18 déc. 1an.

GRATIS
Sur réception de 5 centimes pour payer les frais de poste, nous enverrons gratuitement notre catalogue français illustré d'articles de Librairie, Toilette, Nouveautés, Articles Religieux, Produits Pharmaceutiques et Trucs, etc. Ce catalogue devrait être dans chaque famille.
UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 13
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

Tel. Bureau, 110 -- Résid., 273
Dr L. L. Benny
CHIRURGIEN-DENTISTE
25 Rue Notre-Dame, Joliette
—AU-DESSUS DE LA—
Pharmacie Gaudet, dans le bloc A.A. Boucher
Visible tous les jours de la semaine
16 oct 1an

—Lorsque vous aurez des gravures à faire encadrer, confiez vos ordres de préférence, au magasin de M. Albert Gervais, 24 Place Bourget, Joliette, c'est à cet endroit que vous aurez de très belles moulures à bon marché. La confection des cadres se fait rapidement.



SYNOPSIS DES RÈGLEMENTS DES TERRES DU NORD-OUEST CANADIEN.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta.

Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous-agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence (mais non une sous-agence) à certaines conditions.

Devrait rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver so acres et bâtir une maison valant \$300.

OFFRE SPECIALE

DURANT LE MOIS DE SEPTEMBRE 1914
Avec la prime régulière nous donnerons un **PLATEAU** ou un **MEDAILLON** à chaque personne retournant une (1) douzaine de sacs vides de 6 livres de la **FAIRINE PRÉPARÉE XXX DE BRODIE**
BRODIE & HARVEY LIMITED
14-16, rue Bleury Montréal, Que.

—Les personnes qui désirent louer à bon marché un beau logement bien chaud, situé au centre de la ville, contenant 6 appartements, sont priées de s'adresser à M. Albert Gervais.

—Vieux journaux à vendre par lots de 100 livres ou plus, au prix de \$1.00 le 100. S'adresser au bureau de L'Etoile du Nord.

PROVINCE de Québec. District de Joliette. No 6829. Cour Supérieure. — Dame Anna Gervais, des cité et district de Montréal, épouse de Célestin Aubuchon, ci-devant journalier, de la ville de Berthier, district de Joliette, et actuellement absent de cette province, en lieux inconnus, Demanderesse vs. le dit Célestin Aubuchon, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été prise contre le défendeur ce 10 septembre 1914, et il est enjoint au dit défendeur de comparaître sous trente jours.

Joliette, 15 septembre 1914.
J. A. PIETTE,
Avocat de la demanderesse.
175 5fs

Rend facile la pâtisserie chez soi
ROYAL
BAKING POWDER
Absolument Pure
La seule poudre-levain faite avec la crème de tartre Royale, extraite des grappes de raisin
PAS D'ALUN, PAS DE PHOSPHATE DE CHAUX

ESSAI
de la **VUE**
GRATIS
Vous n'avez rien d'aussi précieux que **VOS YEUX**. Si votre vue est défectueuse, venez consulter nos **DEUX SPÉCIALISTES LI-GENCIÉS** qui se chargeront de la correction de toutes les déficiences de la Vue. Lunettes et Lorgnons de 1ère qualité. Satisfaction garantie.
Prix Modérés.
M. E. H. DeCelles, si avantageusement connu, est en charge du département d'optique. 34 ans de pratique.
J. J. MARCHAND, O. D.
Gradué du Collège d'Optométrie de la Prov. de Québec.
282, Rue Ste-Catherine Est
Près St-Denis MONTREAL
TELEPHONE : 40.
DR G. M. BLONDIN
Chirurgien-Dentiste
21 Place Lavaltrie, Joliette.
Bureau ouvert tous les jours de 8 hrs a. m. à 6 hrs p. m. et le soir, les lundi, mercredi et vendredi, de 8 hrs à 9 hr. p. m. 30av 1an

"La Banque Canadienne de Commerce"
CAPITAL PAYE : \$15,000,000. RESERVE : \$13,500,000
ACTIF TOTAL : \$260,030,000.
SIR EDMUND WALKER, C.V.O., D.C.L., L.L.D., Président,
ALEX. LAIRD, Gérant Général. JOHN AIRD, Assistant Gérant Général.
JAS. MACKINNON, Gérant en Chef, division des Cantons de l'Est.
DÉPARTEMENT DE LA Caisse d'ÉPARGNES.—Le dépôt d'un Dollar et au-dessus est reçu et un intérêt alloué au plus haut taux courant. Les déposants peuvent retirer leur argent sans délai.
CHÈQUES DE VOYAGEURS ET LETTRES DE CRÉDIT ÉMIS.—Valables dans toutes les parties du monde. Les touristes et autres voyageurs trouveront eux aussi, le moyen le plus sûr, le plus commode et le plus économique pour se procurer des fonds pendant leur voyage en pays étrangers.
NOUS PORTONS UNE ATTENTION SPECIALE AUX AFFAIRES DES CULTIVATEURS.
JOLIETTE, QUE., ST-GABRIEL DE BRANDON, P. L. McCabe, Gérant.
Harry R. Green, Gérant. ST-FELIX DE VALOIS, J. A. Parent, Gérant.

SIROP D'ANIS GAUVIN
QUAND BÉBÉ FAIT SES DENTS.
La dentition du bébé est accompagnée de maux, de souffrances auxquelles les mères sont anxieuses d'apporter un prompt soulagement. C'est à cette période toujours redoutée que l'on appréciera les bienfaits et effets du
Sirop d'Anis GAUVIN pour les Enfants
Cher M. Gauvin, Veuillez trouver ci-inclus un mandat pour deux bouteilles de votre fameux Sirop d'Anis Gauvin que nous trouvons indispensable pour les enfants, Mme Jno. J. Lefebvre 450, 17th Ave. Vancouver C.A.
EN VENTE PARTOUT 25 LA BOUTEILLE
CONTRE LA MIGRAINE : Il n'y a pas de remède plus efficace que les **CACHETS GAUVIN**. 25c la boîte. En vente partout.
J. A. E. GAUVIN,
Pharmacien-Chimiste, - MONTREAL

CACHETS DU DR FRED. DEMERS
Guérison en 5 minutes de tous maux de tête. Exigez toujours le nom du Dr Demers gravé sur chaque cachet, ce sont les seuls vraiment bons. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil 1an

PATENTES
PIGEON ET PIGEON
71A RUE ST-JACQUES, MONTREAL-TEL. 1400
Terre à vendre à St-Jacques de l'Achigan.
Une terre de la contenance de 76 arpents, bâtie de deux maisons dont l'une en brique et l'autre en bois et autres dépendances y compris aussi une belle sucrerie de 1800 chaudières, et située tout près de la maison est offerte en vente à de bonnes conditions.
Une personne désirant en même temps acheter les machines agricoles et la récolte qui comprend entre autre 6 arpents de tabac ayant très belle apparence pourra se les procurer.
S'adresser à M. Magloire Granger, cultivateur, St-Jacques de l'Achigan. 13ao 8ts

La Mère DE Famille
VIN ST-MICHEL
Les devoirs de la maternité et les charges du ménage.
La femme physiquement la mieux dotée, devrait après les fatigues de la maternité, ajouter à son régime un bon tonique-reconstituant qui lui permettra de reprendre rapidement ses forces, de reconquérir sa vigueur. Elle puisera dans le
VIN ST-MICHEL
une vitalité nouvelle, un sang riche et régénérateur de sa constitution affaiblie.
LE VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.
BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, Montréal.
EASTERN DRUG CO., BOSTON, MASS., Agents pour les Etats-Unis.

"Dubonnet"
LE VIN TONIQUE PAR EXCELLENCE LE SEUL VÉRITABLE APÉRITIF
GARE AUX CONTREFAÇONS
L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE, MONTREAL
Concessionnaires pour le Canada

La Banque Nationale
CAPITAL :—\$2,000,000. RESERVE :—\$1,700,000.00
DEPOT de \$1.00 ou plus accepté ; l'intérêt comptant du jour du dépôt. L'INTERET EST PAYE DEUX FOIS PAR ANNEE au plus haut taux courant.
148 BUREAUX AU CANADA.
Nos mandats de voyage sont payables au pair partout. Notre bureau de Paris, France, 14, rue Auber, offre des avantages exceptionnels au public voyageur.
Nous portons une attention spéciale aux affaires qui nous viennent par la malle.
Nous sollicitons votre patronage et vos dépôts.
SOUVENEZ-VOUS QU'UN DOLLAR ÉPARGNE EST UN DOLLAR GAGNE.
FRED. J. DORION
180 1an. Gérant à Joliette.

Les temps sont durs et il faut à tout prix faire des réductions au public.
M. Alex. Dugas, charretier, demeurant au No 28 rue St-Chs Borromée, Joliette, informe les citoyens qui ont besoin de magnifiques carrosses trainés par deux chevaux, pour compérages, et trouveront chez lui à louer au prix de \$1.25 au lieu de \$2.00 ; pour les mariages, \$2.25 au lieu de \$4.00 ; pour sépultures d'enfants un corbillard à deux chevaux, un cercueil convenable, ainsi qu'une voiture pour \$3.50 ; corbillard trainé par un cheval, cercueil une voiture, \$3.00 ; funérailles pour les grandes personnes : corbillard à deux chevaux, décoration de la chambre mortuaire y compris cercueil en bois ou doublé en drap y compris une voiture, \$10.00 seulement.
M. Alex. Dugas possédant une grande expérience pour l'embaumement des corps, fera un grand de réduction aux personnes qui auront besoin de ses services.
Comme vous pouvez le constater, c'est votre avantage de confier vos commandes à M. Alex. Dugas ; vous serez bien servis vous économiserez beaucoup d'argent.
6ao 6n
—La publicité donne de l'activité aux magasins, le manque d'annonces accompagne la relâche et manque d'affaires.

FAITS INTÉRESSANTS

Voici ce que nos mines ont rapporté durant le dernier exercice : charbon, \$36,000,000 ; argent, \$19,000,000 ; nickel, \$13,000,000 ; or, \$12,000,000 ; cuivre, \$12,000,000. Les autres minéraux comme le mica, l'amiante, etc., viennent ensuite avec des quantités moindres, mais fort appréciables cependant.

Quand on songe que l'année dernière nous avons importé 11 millions de douzaines d'œufs qui nous ont coûté \$2,600,000, et que les œufs se sont vendus à une certaine période jusqu'à \$1.00 la douzaine, on se demande pourquoi nos cultivateurs ne pratiquent-ils pas sur une plus grande échelle l'élevage des volailles. C'est un commerce qui rapporte de beaux bénéfices et qui nous conserverait bien gros d'argent dans le pays. Qu'on en fasse l'essai et les résultats seront encourageants.

Les imprimeurs européens ont été plus lents à faire usage des machines à composer que leurs confrères d'Amérique. Il est vrai que l'invention est d'origine américaine et que la preuve irréfutable de son utilité devait être donnée ici avant de la présenter à l'étranger.

Aujourd'hui, les Linotype et les Monotype trouvent en Europe un marché abondant. Le nombre en usage augmente tous les ans.

Les Chinois ayant été les inventeurs du papier, il n'est donc pas étonnant qu'ils aient été aussi les premiers à se servir des caractères mobiles d'imprimerie. Si leur langue s'était résumée en un alphabet de vingt-six lettres au lieu d'exiger des milliers de caractères, l'art typographique se serait développé chez eux tout comme en Europe huit siècles plus tard. Et la Chine serait peut-être aujourd'hui le centre de la civilisation.

La saison de navigation sera bientôt close. Le nombre des arrivages océaniques, vu la guerre, sera moindre que l'année dernière. Ceux des immigrants, pour la même raison, suivra le même cours. Nos médecins et nos infirmiers de l'hôpital de la Grosse Ile n'ont eu partant qu'un petit nombre de malades à soigner, comparativement aux années précédentes, où les cas de choléra, fièvre, rougeole, érysipèle, etc., se chiffraient par plusieurs centaines. La science, hâtons-nous de le dire, triomphe généralement de ces maladies. On enregistre peu de décès.

La longueur des Hés de la Magdeleine est de 85 milles sur une largeur irrégulière. La baie Pleasant, à l'est de l'île Amherst offre aux bateaux des pêcheurs un abri sûr contre les vents des mois de juin, juillet et août. On aimera peut-être à connaître que ces bateaux jaugent depuis 10 à 110 tonnes et que les équipages se composent de trois à cinq hommes dans les petits vaisseaux et de quinze à vingt dans les grands. La valeur des produits qu'ils apportent sur le marché varie de trois à quatre millions par année.

La distance de Halifax à Liverpool est de 2,485 milles ; à Londres 2,719 milles ; à Queenstown 2,255 ; au Havre 2,680 milles, et à Hambourg 3,026 milles. Ces chiffres officiels guideront les lecteurs de L'Étoile du Nord, lorsque la conversation portera sur le sujet de la navigation.

La construction du canal de la baie Georgienne reviendra probablement sur le tapis à la prochaine session. On en parlera ainsi tant que le projet ne sera pas rentré dans le domaine des faits accomplis. C'est en 1857 que l'on conçut l'idée d'ouvrir cette route directe de navigation entre Montréal et le lac Supérieur. Et, après cinquante-cinq ans, nous ne sommes guère plus avancés. On dit que l'entreprise coûterait 100 millions de piastres, sans compter les extras, sans doute. Elle abrégerait de 500 milles la distance qui nous sépare du lac Supérieur. Ce serait donc d'un avantage inappréciable pour notre commerce avec l'Ouest. Montréal bénéficierait particulièrement de cette entreprise et partant toutes les petites et florissantes villes des alentours. Joliette en aurait sa large part. Le canal passerait en ar-

rière de Montréal et aboutirait au Saint-Laurent par la rivière des Prairies. Un bateau d'une vitesse de douze milles parcourrait la distance de la rivière au Français à Montréal en 72 heures et la saison de navigation durerait 210 jours, c'est-à-dire du mois de mai au mois de novembre.

On ne songe pas assez au rôle important que jouent dans le commerce les grands lacs situés au centre du continent. Le transport des produits de toutes sortes coûte par cette voie vingt pour cent meilleur marché que par les chemins de fer.

La longueur du lac Supérieur est de 354 milles et sa largeur de 162 milles ; c'est la plus belle nappe d'eau du continent. Sa profondeur est de 900 pieds. Vient ensuite le lac Michigan qui a 316 milles de longueur, 118 milles de largeur et 700 pieds de profondeur. Le lac Huron, long de 207 milles, large de 101 milles et d'une profondeur de 700 pieds. Le lac Érie, 239 milles de longueur, 59 milles de largeur et 90 pieds de profondeur. Le lac Ontario, long de 193 milles et large de 53 milles.

Jusqu'à ce jour, l'Etat a dépensé plus de 130 millions de piastres pour la construction, l'éclaircissement et l'entretien de nos canaux. C'est beaucoup, mais peu encore comparé aux immenses services que ces voies de communications rendent au commerce et à l'industrie.

On aimera peut-être à savoir quelle est la distance qui sépare Vancouver de quelques pays étrangers. Voici :

- De Vancouver à San Francisco, 840 milles.
 - De Vancouver à Honolulu, 2,419 milles.
 - De Vancouver à Sitka, 808 milles.
 - De Vancouver à St-Paul, 1,266 milles.
 - De Vancouver à Yokohama, 4,280 milles.
 - De Vancouver à Kobe, 4,630 milles.
 - De Vancouver à Magasaki, 5,328 milles.
 - De Vancouver à Shanghai, 5,230 milles.
 - De Vancouver à Hong Kong, 5,300 milles.
 - De Vancouver à Auckland, 6,205 milles.
 - De Vancouver à Sydney, 6,848 milles.
- Ceux qui rêvent la promenade sur l'eau pourront choisir cette dernière ligne.

D'après le dernier recensement, l'étendue du Canada serait de 3,729,665 milles carrés. Les eaux couvrent 175,000 milles carrés. On évalue à 358,835,000 d'acres les terres cultivables du Dominion, et dans ce chiffre le Nord-Ouest et le Yukon ne sont pas compris. C'est donc à peu près 36 pour cent de l'étendue total du pays. En 1911, il y avait 32,853,074 acres de terre en culture donnant un revenu de près de 600 millions de piastres.

La récolte des pommes a été abondante cette année. Elle a inspiré à nos gouvernants l'idée d'en faire un article d'exportation très rémunérateur. On va enseigner aux Canadiens les meilleures méthodes pour faire sécher les pommes et sauver ainsi la perte d'une énorme quantité de ce fruit délicieux. Les directeurs de la ferme expérimentale sont au service de tous ceux qui désirent se renseigner à ce sujet. Ils ont même publié, croyons-nous, des brochures fort instructives sur ce sujet.

Moncton, la seconde ville en importance du Nouveau-Brunswick possède les principales usines du chemin de fer Intercolonial. Elles donnent de l'emploi à près de 4,000 personnes. C'est là sa principale source de prospérité.

Il est bruit que le parlement fédéral sera convoqué pour la dépeche des affaires dans le cours du mois de novembre. Ce serait la dernière session avant les élections générales.

Nos députés qui ne sont jamais pressés pour demander le renouvellement de leur bail affirment que cette nouvelle est sans fondement, mais les gens désintéressés et qui connaissent un peu la poli-

tique trouvent que c'est plein de bon sens.

D'après un état publié récemment dans une revue industrielle, des ouvriers meubliers travaillent en Allemagne 54 heures par semaine avec un salaire moyen de 14 sous de l'heure ; en Suisse, 57 heures par semaine et 12 sous de l'heure ; en France, 60 heures par semaine et 10 sous de l'heure.

Dans ces conditions, il s'écoulera de nombreuses années avant que les travailleurs européens souffrent de la concurrence de leurs confrères du Canada.

C'est le parti ouvrier qui gouverne l'Australie. Il a tout récemment encore, aux élections générales, remporté la victoire. Ce changement dans la politique n'a pas rendu meilleures les relations entre les patrons et les ouvriers. On a enregistré, cette année, 208 grèves qui ont coûté aux uns et aux autres plus d'un million et quart de piastres et réduit au chômage 50,000 ouvriers.

Décidément, le socialisme est loin de la perfection !

En 1913, le ministère du revenu de l'intérieur a perçu \$107,408 pour l'inspection des poids et mesures au Canada et les dépenses pour cette fin ont été de \$124,256. Il n'y a que dans la province d'Ontario et celle de Manitoba où les revenus ont excédé les dépenses. On a vérifié plus de 300,000 mesures et balances et on en a rejeté près de 2,500. Que d'argent les commerçants malhonnêtes auraient pu voler au public avec ces fausses machines !

Durant l'exercice de 1913, il y a eu au Canada 2,547 accidents de chemins de fer qui ont causé la mort à 21 voyageurs, 303 employés et 319 autres personnes. Pendant la même période, 410 voyageurs, 1,003 employés et 218 autres personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves.

Cette statistique indique que le nombre des accidents fatals, comparé à celui de l'année précédente, a diminué de 29, mais que celui des blessés a augmenté de 96.

La commission des chemins de fer tient responsable les compagnies pour les déraillements qui ont eu lieu. Elles n'auraient pas mis leurs voies dans un état de solidité proportionnel à l'augmentation du poids de leur matériel roulant. D'un autre côté, on attribue le plus grand nombre des accidents à l'ignorance des règlements.

C'est sur le Pacifique Canadien que l'on a enregistré le plus d'accidents : 300 tués et 500 blessés. Mais c'est aussi de beaucoup la plus longue voie ferrée canadienne en exploitation.

Nous avons exporté pendant le dernier exercice 168,929,380 minots de blé, orge, avoine, et autres grains représentant une somme de \$188,129,261. Sur ce montant, l'Angleterre figure pour 118 millions, les Etats-Unis pour 14 millions et la Belgique pour un million et trois quarts.

La population d'Ottawa se montre très enthousiaste à venir au secours des familles des patriotes qui se sont enrôlés pour la guerre. Les employés civils ont souscrit chacun une journée de leur salaire.

On veut prélever un fonds de \$400,000. On s'occupe en même temps de recueillir des vêtements pour les familles belges qui sont dans le dénuement.

Les journaux ont récemment fait des compliments à l'Honorable Secrétaire d'Etat et à l'imprimeur du roi, M. J. de L. Taché pour la prompte publication dans les deux langues des documents publics. Qu'on nous permette d'ajouter que les principaux officiers de l'imprimerie nationale se plaisent à reconnaître en M. Taché un homme supérieur et un administrateur au-dessus de ses prédécesseurs. Le gouvernement n'aura donc qu'à se féliciter de cet heureux choix.

L'organe libéral d'Ottawa rapporte que le premier ministre, Sir Robert Borden, songe à faire des élections générales cet automne. C'est une nouvelle lancée à plaisir. Les élections pourront peut-être avoir lieu en 1915, mais pas cette année. La confection des listes électorales serait le premier et le plus grand obstacle. C'est un travail de trois ou quatre mois.

Les braves qui ont entrepris de recruter un régiment canadien-français vont peut-être trouver la besogne dure. Il en est déjà parti 2,400 des nôtres pour le théâtre de la guerre et l'amour de l'art militaire n'est pas celui qui fait battre plus fort les cœurs.

Nous avons plus besoin de nos gars à la campagne que les puissances alliées ont besoin de soldats canadiens pour vaincre les Allemands.

Et puis le zèle dont on fait preuve en ce moment, quoi qu'en disent les politiciens ne servira nullement à cimenter les liens d'amitié qui devraient exister entre les Anglais et les Français du Canada. A l'heure qu'il est même, les uns n'ont pas la décence de cacher l'antipathie qu'ils nourrissent pour les autres.

Les importations du Canada s'élèvent à plus de 650 millions de piastres et les exportations à près de 500 millions par année.

L'Etat emploie douze vaisseaux pour protéger nos pêcheries sur les côtes de la Nouvelle-Ecosse et dans le golfe St-Laurent, dans la baie de Fundy, sur les grands lacs et sur la côte Ouest.

La saison de pêche a été bonne en général. Sur la côte est de l'île du Prince Edouard la maquereau a été particulièrement abondant.

On a eu à réprimer plusieurs infractions aux règlements des pêcheries et dans la plupart des cas on a opéré des saisies et imposé des amendes.

—EXAMEN DE LA VUE.—
Tous les cas de myopie, hypermétropie, astigmatisme, presbytie, etc., sont parfaitement corrigés.
Cause : Constants maux de tête, douleurs dans les yeux, etc. etc.
Salon d'optique, Bloc Boucher, rue St-Paul, Joliette. E. Prévost, opticien refractionniste diplômé.

—L'annonce passagère est un mauvais plan, quel qu'énergie qu'on y mette... les plus riches récoltes viennent entre temps.

AVANT DE PRENDRE LES PILULES MORO

Je pesais cent soixante-dix-huit livres et maintenant j'atteins le poids de deux cent dix livres.
LA PAROLE D'UN FERMIER DE L'OUEST

Il y a dans l'Ouest une vraie griserie du travail ; la perspective des résultats est si passionnante que l'homme de coeur ne peut pas supporter même l'idée d'un instant perdu. Il entrevoit toujours de si belles perspectives futures qu'il a au coeur la rage du travail.

On conçoit quelle est la torture morale du fermier qui sent sa santé se ruiner petit à petit, qui se voit dépérir, qui s'aperçoit qu'il manque d'entrain quand il lui faudrait faire tant de choses, quand il a prévu une telle somme de besogne pour l'avenir. C'est le moment alors de s'adresser aux spécialistes qui ont fait l'étude des maladies des hommes et qui savent quelles sont les causes de cet affaiblissement dû à un malaise général pour lequel il n'y a qu'un seul remède efficace, les Pilules Moro qui rendent du courage et de la force, de la santé et de la vigueur et qui ont déjà sauvé tant d'hommes qui étaient sur le chemin du dépérissement et de la déchéance.

Les Pilules Moro sont souveraines pour les travailleurs affaiblis et en voici un exemple :



M. JOSEPH LAPOINTE, Cutknife, Sask.

"Lorsque je me suis adressé à vous la première fois, j'étais en très mauvais état et j'espérais, si vous vous en souvenez, que votre remède me donnerait plus de force que je n'en avais, en vous écrivant. Eh! bien, mon souhait s'est accompli à la lettre! Il n'y a pas deux ans que je demandais votre avis sur le cas d'affaiblissement général que je subissais. Depuis lors, j'ai pris à peu près deux douzaines de boîtes de Pilules Moro et je suis parfaitement guéri, si bien même qu'avant de commencer à prendre de vos pilules je pesais cent soixante-dix-huit livres et aujourd'hui j'en pèse deux cent dix. Voilà un record de guérison, ou je ne m'y connais pas.

Pendant huit ans j'ai souffert de maux de reins et j'en étais arrivé à un état d'épuisement général qui me mettait au désespoir. Je suis cultivateur et un fort travailleur. Au début de mon installation sur ma ferme de l'Ouest, j'avais dû exécuter des ouvrages bien pénibles, et quand je tombai malade j'avais encore bien besoin de mes forces d'autrefois pour tout ce que j'avais à faire dans l'avenir.

Mon mal était partout, j'étais découragé, mes jambes et mes chevilles étaient douloureuses. La nuit, je ne savais comment me mettre pour reposer, et le matin j'avais beaucoup de difficulté pour marcher; il m'était presque impossible de marcher dans l'avenir.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Tous les hommes qui se sentent mal en train, fatigués, sont tracassés par différents maux, devraient aller consulter nos médecins ou leur écrire. Ils apprendraient non seulement comment se traiter et comment se guérir, mais aussi ce qu'il faut faire pour prévenir l'affaiblissement et toutes les maladies auxquelles ils peuvent être exposés.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte, \$2.50 pour six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Les Pilules Moro sont une spécialité pour les hommes.

me baisser et de me redresser. Mes urines troubles déposaient et en me levant j'étais harassé de fatigue. Les reins surmenés par ma vie active, étaient évidemment congestionnés et avaient perdu toute action.

C'est alors que j'ai écrit à Montréal à la Compagnie Médicale Moro en expliquant mon cas et j'ai aussitôt reçu une consultation très complète et les Pilules Moro que je demandais. Dès la première boîte je me sentais beaucoup mieux, les urines devenaient beaucoup plus régulières, la sensibilité du dos disparaissait et il me semblait que je rajeunissais; en quelques semaines j'ai retrouvé la vigueur et la souplesse perdues depuis longtemps.

Bientôt tout est revenu, le courage et l'appétit, et voilà pourquoi je puis dire que je suis aujourd'hui le fermier le plus heureux de l'Ouest, et cela je le dois aux Pilules Moro et aux bons médecins de la Compagnie Médicale Moro; je les recommande à tous les travailleurs de la Saskatchewan et des Territoires.—JOSEPH LAPOINTE, Cutknife, Sask.

CANADIAN NORTHERN QUEBEC & LAKE'S JOHN RYS

DEPUIS LE 31 MAI 1914, LES TRAINS CIRCULENT COMME SUIT :

Laissez Montréal :
(Tous les jours)
Pour Québec et Rivière à Pierre, à 9 heures a. m.
Pour Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère, à 4-45 hrs p. m.
Pour L'Épiphanie, Joliette e. St-Jérôme à 5-30 heures p. m.
Pour Saint-Jacques et Rawdon, à 9-00 heures a. m. et 4-30 heures p. m.

Laissez Joliette :
7-20 a. m., 9-15 a. m., 2-38 p. m.
Pour L'Épiphanie, L'Assomption, Charlemagne, Montréal, etc 10-25 a. m.
Pour Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère, Saint-Raymond, Québec, Chicoutimi.
6-05 p. m.
Pour Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Rivière à Pierre 5-00 a. m.
Pour Saint-Jérôme, Hawkesbury, Ottawa et les points intermédiaires tous les jours excepté le dimanche.

Arrivent à Joliette :
10-25 a. m.
De Montréal, Charlemagne, L'Assomption, L'Épiphanie, etc. 6-05 et 6-50 p. m.
De Montréal, Charlemagne, l'Assomption, l'Épiphanie, etc. Le train de 6-50 quitte Joliette pour Saint-Jérôme, à 6-50 p. m.
7-15 a. m. et 2-38 p. m.
De Sainte-Elisabeth, Saint-Norbert, Shawinigan Falls, Rivière à Pierre et Grand'Mère.
11-20 p. m.
De Hawkesbury, Saint-Jérôme, Ottawa.

Le train du dimanche part de Montréal à 9-15 hrs a. m., pour Joliette, Shawinigan Falls, Grand-Mère et Garneau, arrêtant à toutes les stations intermédiaires, départ de Joliette pour retourner à Montréal, à 8-20 hrs p. m.

Le samedi seulement, un train partira de Montréal, à 1-45 hre p.

m. pour Huberdeau, Joliette, St-Jérôme et les autres stations intermédiaires ; passera à Joliette à 3-10 hrs p. m. et ce train partira de Huberdeau, le dimanche, à 6-35 p. m., arrivera à Joliette à 10-05 p. m. et Montréal à 11-20 p. m.

Depuis le 24 août, un train express, part tous les jours, excepté le dimanche, de Toronto pour Québec et Valcartier, à 9-20 hrs a. m., laisse Ottawa à 7-15 p. m., passe à Joliette à 12-30 hrs a. m., arrivant à Québec à 8-50 hrs a. m. et Valcartier à 10-23 hrs a. m.

Départ de Valcartier à 4-41 hrs p. m., Québec à 5-30 hrs p. m., passe à Joliette à 4 hrs a. m., arrive à Ottawa à 10 hrs a. m. et le départ d'Ottawa pour Toronto à 12-15 hrs p. m., arrivant à Toronto à 9-15 hrs p. m.

A chaque train entre Toronto et Ottawa sont attachés des chars parloirs qui sont éclairés à l'électricité, et entre Ottawa et Québec sont attachés des chars doratoires éclairés également à l'électricité.

Les personnes qui désirent visiter le camp militaire de Valcartier pourront s'adresser à l'hôtel du Lac St-Joseph, la propriété du Canadien Nord, qui n'est situé qu'à cinq milles du camp militaire, où le public trouvera tout le confort voulu. Prix : \$3.00 par jour ou \$14.00 par semaine en montant.

Pour tous, horaires et autres informations, s'adresser à JAMES MORRISON, Agt. Gén. des Pass., Montréal, ou C. G. MacPHERSON, Agent, Joliette, P. Q.

Lisez L'Étoile du Nord, le journal le mieux renseigné du District de Joliette.

Aux Hommes d'Affaires

Tout homme d'affaires doit se demander : — Comment puis-je atteindre tous les clients possibles ? Nous répondons : Par l'annonce. La publicité fera connaître vos marchandises à un grand nombre de personnes, surtout si vous annoncez dans L'Étoile du Nord, l'organe populaire et le plus répandu dans le District de Joliette.

Notre journal est lu par une population intelligente qui saura apprécier vos annonces et vous donner l'encouragement que vous méritez. Venez nous voir pour un espace ou téléphonez au No. 43.

N. B. — Prenez note que nos bureaux de la Place Lavalltrie sont maintenant installés au No 33 de la rue Manseau, Joliette, et que vos ordres seront exécutés avec soin et promptitude. Ouvrage de première classe, à la mode et les prix très modérés.

La prochaine occasion venez nous voir, et nous sommes persuadés que vous aurez satisfaction.



SIROP DU DR FRED DEMERS POUR LES ENFANTS

est un trésor pour tous les besoins des bébés et enfants, et bien supérieur à tous les autres sirops. Demandez-le toujours. En vente partout. Dépôt 309a rue St-Denis, Montréal. 17juil ran.

Automobiles à Louer

Gazoline, Huile, Graisse, Accessoires pour Autos.

RÉPARATIONS ET ENTRETIEN GENERAL.

Pour voyage, Promenade, Mariage, Baptême, Etc., Etc.

PNEUS (DUNLOP) ET (GAULOIS) A VENDRE

Tel. Bell : 222. Tel. de Nuit : 27.

"Garage Leforest"
EUG. LAFOREST, Prop.

Rue De Lanaudière, Joliette, P. Q.
(Près du Canal, vis-à-vis l'École Normale).

Ceux qui désirent faire une promenade, sont priés de s'adresser à M. Eug. Leforest. Ses prix défient toute compétition.

11juin jno

LE SANG EST LE COURS DE LA VIE

Un sang pur est essentiel à la santé

"FRUIT-A-TIVES" PURIFIENT

Ces Tablettes merveilleuses, composées de jus de fruits, sont ce qu'ils y a de mieux en fait de Tonique pour purifier et enrichir le sang.

Un sang pur et riche ne peut circuler que dans un corps propre. Voici, un corps propre est celui dans lequel les substances inutiles sont rejetées du système d'une manière régulière et naturelle. Le sang ne peut être pur quand l'action de la Peau est faible, quand l'estomac ne digère pas bien la nourriture, quand les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, quand les reins sont tendus ou fatigués.

Le sang pur est le résultat d'une santé parfaite, et d'un accord parfait de l'estomac, du foie, des intestins, des reins et de la peau.

"Fruit-a-tives", par leur action purifiante sur tous ces organes, maintiennent le système entier aussi propre que la Nature l'avait préparé.

"Fruit-a-tives" tonifient, vivifient, fortifient, purifient, nettoient le sang, en le rendant pur, riche et propre, ce qui est en réalité le cours de la vie.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands au prix de 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

MISÈRE ET CHARITÉ

La charité n'est pas morte dans notre jeunesse quoi qu'en disent les "sceptiques", cette fleur continue à s'épanouir dans le cœur de nos jeunes gens. Il en est quelques-uns qui ont autre chose en tête que le plaisir, les distractions, il en est quelques-uns qui ont le cœur bien placé, le fait qui suit est un exemple frappant de l'éducation catholique et française.

De nos jours, on ne croit guère plus aux personnes, qui ont fait, dans nos villes canadiennes car des sociétés de bienfaisance et d'assistance publique sont partout établies. Et cependant il est des personnes qui rougissent de leur misère, qui la cache scrupuleusement sous des apparences d'aisance, et qui pleurent dans l'ombre...

Ce sont bien là, il me semble les plus malheureux, les plus à plaindre, ceux qui ont le plus besoin de notre sympathie.

Dernièrement, dans une bonne petite ville des environs, chez M. Sxxxx épicière bien connu, se présente un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Comme il était près de minuit on était à fermer le magasin, et M. Sxxxx lui-même alla vers le jeune homme pour lui demander ce qu'il désirait.

"Pourriez-vous dit celui-ci aller porter une commande, ce soir, au No. ... rue. ... ?" en nommant une adresse.

M. Sxxxx répliqua : "C'est pratiquement impossible d'aller là, ce soir, la livraison dans ce quartier a été faite, et en ce moment, le commis est à faire sa dernière tournée.

"Vous ne pourriez pas faire la livraison ce soir ? Même si la commande était assez considérable ?"

"En ce moment, le commis revenait de sa tournée.

"Dis donc, vieux, pourrais-tu aller, au No. ... rue. ... porter une commande importante ?"

"Hum !... je viens justement de là ; je pourrais peut-être y aller demain matin, à bonne heure !..."

Mais le jeune homme dit : — "Non, ça ne ferait pas, il faudrait que ce soit porté ce soir !..."

"C'est bon, je vais y aller..." Alors le jeune homme donna sa commande qui s'élevait à trois ou quatre dollars, paya et partit.

Quand elle fut exécutée, le commis part et s'en va la porter à l'adresse mentionnée. Il frappe, une femme vient lui ouvrir.

"Que désirez-vous, Monsieur ?"

"Je viens pour les épiceries."

"Les épiceries ?... Mais je n'en ai pas commandées..."

—C'est bon, je vais les accepter !..."

Le dialogue avait éveillé trois jeunes enfants dont le plus vieux n'avait pas six ans, et qui descendirent l'escalier le plus vite possible.

—Oh ! du "manger !" ... N'est-ce pas, maman, qu'on va souper maintenant. J'ai bien faim tu sais !..."

—Oui, mon chéri, on va souper... maintenant !..."

Et sur les joues du commis qui ne racontait cela, on voyait deux grosses larmes couler.

Il avait bien raison de pleurer, car c'est-il un spectacle plus touchant que de pauvres petits enfants, qui demandent du pain !... Si des choses semblables se présentent sur la scène où sur l'écran nous font monter les larmes aux yeux, à plus forte raison, comme le triste spectacle d'un petit ange qui a faim doit être poignant !

Ce qu'il ne faut pas oublier non plus c'est la belle conduite de ce jeune homme qui s'institue ange de la charité.

Si nous avions les yeux ouverts, nous pourrions voir les personnes qui sont dans la misère. Si nous n'étions pas pris dans ce tourbillon de plaisir, qui nous occupe sans cesse, si nous oublions notre egoïsme, notre confort, notre bien-être personnel, peut-être songerions-nous, un peu, aux pauvres malheureux qui pleurent et qui ont faim.

Combien y a-t-il de jeunes gens dans nos villes, qui à vingt ans ont une telle conduite ? La grande majorité, dépensera plutôt son argent en théâtre, en billard ou en d'autres "passe-temps" bien moins inoffensifs pendant que de pauvres petits enfants souffrent de la faim et de la misère.

Allons il en est temps encore, laissons ces frivolités qui ne peuvent pas nous faire du bien, et qui au contraire nous font bien du mal souvent.

Faisons plus partie des sociétés de charité, ne laissons pas la charge de faire du bien, aux vieilles gens seulement. Il me semble qu'il n'y a rien de si beau, de si noble, qu'un jeune homme qui fait la charité. S'ils ne sont pas nombreux ceux-là, ce n'est pas qu'ils aient mauvais cœur.

Oh ! non, je connais plus d'un jeune homme qui aurait la même conduite que celui mentionné plus haut, mais le grand mal, c'est qu'il ne pense pas.

Eh ! bien, il faut penser. Nous serons des hommes plus tard, nous serons appelés à remplacer les membres de ces sociétés de charité, qui font tant de bien. Apprenons à les imiter, nous ne serons pas de trop car l'œuvre est grande et ce sont les travailleurs qui manquent.

PAUL BERARD.

St-Paul de Joliette

Les funérailles de M. Médard Forest, fils de feu M. Joseph Forest ont eu lieu en cette paroisse, vendredi, le 25 septembre 1914 au milieu d'une affluente considérable de parents et d'amis.

Le service a été chanté par le Rvd P. F.-X. Forest, C. S. V., fils du défunt, assisté de MM. les abbés A. Froment, vicaire à St-Martin comme diacre et M. Clermont, vicaire à la cathédrale de Joliette comme sous-diacre.

Pendant le service divin des messes ont été célébrées aux autels latéraux.

Le Rvd P. Dubé, C. S. V., du Séminaire de Joliette tenait l'orgue et le Rvd M. Lavallée avait la direction du choeur de chant.

Au choeur on remarquait le Rvd P. Foucher, Provincial des C. S. V., d'Outremont ; le Rvd P. Camille Forest, C. S. V., aumônier du Collège de Berthierville, frère du défunt ; M. le chanoine Lafortune, curé de St-Paul ; M. le chanoine O. Dubois, ancien curé de St-Esprit ; Rvd P. Joly, C. S. V., maître des novices, Joliette ; le Rvd M. J. Desrosiers, ancien curé de St-Timothée ; le Rvd P. Richard, Supérieur du Collège Bourget, Rigaud ; Rvd M. Léon-Perreault, curé de la Côte des Neiges ; Rvd P. Houle, Séminaire de Joliette ; Rvd R. Lavallée, aumônier des Soeurs de la Providence de Joliette ; Rvd M. H. Beaudoin, vicaire, St-Paul ; Rvd M. L. A. Lévesque, C. S. V., Rvd Frère Leclerc, C. S. V., du Noviciat de Joliette ; Rvd Frère Payet-

te du Séminaire de Joliette et quelques autres.

Les porteurs étaient MM. Napoléon Desrosiers, Hector Payette, Hervé Desrosiers et Almanzar Desrosiers, ses petits-fils.

Le deuil était conduit par MM. Léon, Adélaïde et Jean-Marie Forest, ses trois fils ; Avila Charland, son beau-frère et environ trente neveux du défunt.

L'église était bondée de fidèles qui tous, avaient voulu témoigner par leur présence, leur sympathie à la famille.

L'Etoile du Nord se fait l'écho des membres de la famille de M. Jean-Marie Forest, de St-Paul pour offrir aux parents et aux amis, ses plus sincères remerciements pour l'envoi d'offrandes de messes, bouquets spirituels, messages et lettres de sympathies qu'ils ont reçus à l'occasion de la mort de M. Médard Forest.

Sir Georges-Étienne Cartier

Nous accons réception avec reconnaissance d'une brochure historique que vient de publier le Comité du Centenaire Cartier.

Ce volume contenant 124 pages, est imprimé sur un papier de luxe et renferme plusieurs gravures du grand canadien que fut Sir Georges-Étienne Cartier dans les différentes étapes de sa vie. Il relate admirablement bien la vie et les oeuvres de ce grand patriote dont la nation canadienne française a le droit de s'enorgueillir.

Voici les paroles que prononçaient Sir Charles Tupper et Sir John McDonald au sujet de cet homme illustre :

"Sans Cartier, la Confédération aurait été impossible, c'est pour quoi le Canada lui est redevable "d'une dette qui ne pourra jamais lui être payée".

Sir Charles Tupper.

"Cartier avait le courage du lion, sans lui, la Confédération n'aurait pu s'accomplir".

Sir John McDonald.

Ce volume contient des articles inédits de MM. Arthur Danseur, Benjamin Sulte, Elzéar Gérin, Mgr Antoine Racine, suivis de discours de Sir G.-E. Cartier de glorieuse mémoire.

Au nom de la nation canadienne française, L'Etoile du Nord est heureuse et très reconnaissante pour la publication de cette intéressante brochure qui rappellera à notre génération, le travail, le dévouement sans bornes, la ténacité de ce grand homme d'Etat, les oeuvres qu'il a créées et l'amour de la patrie qui l'a toujours guidé.

C'est par ces pensées de reconnaissance que la métropole commerciale du Canada lui élèvera, aussitôt que les événements le lui permettront un monument digne de lui.

Cette brochure a été imprimée par la librairie Beauchemin, de Montréal et se vend 50 centimes l'exemplaire.

Petit sermon adressé à des voleurs

Une troupe de voleurs venait d'arrêter un vieux curé.

Ils lui demandèrent, pour toute rançon, un petit sermon à leur portée.

—Mes chers amis, commença le vénérable prêtre, je vous plains de tout mon cœur. A l'exemple de Notre-Seigneur, vous êtes nés dans la pauvreté ; vous ne cessez d'être insultés, jugés et condamnés comme le Sauveur du monde.

Bravo ! crient les bandits, flattés de la comparaison.

Enfin, mes chers amis, lorsque vous serez arrêtés, vous subirez comme le Christ, une mort ignominieuse en présence d'une multitude qui se moquera de vos tourments. Comme le Christ, après la mort, vous descendrez aux enfers.

— Mais vous y resterez bien sûr !

—A l'égal de ces insolents, il y a dans le monde de bien tristes personnages, qui, avec leur sot orgueil peuvent monter des pyramides, et par leurs insignifiantes prétentions creuser des lacs. Pauvres gens ! avec leur minime instruction et encore plus minime éducation, ils devraient bien plutôt suivre leurs chefs qui n'envient que leur bonheur et leur parfaite sécurité.

CUIQUE SUUM.



MADE BY **Louvelles** TORONTO

Utilité

VOICI un pardessus dont la qualité prédominante est l'utilité. Il paraît robuste à l'usage sous tous ses angles. Les doubles coutures à la machine lui donnent de la force et du maintien. Le collet est transformable et les manches en deux parties tenues par un bouton. Ni trop long, ni trop court, dans un style juste, ce paletot vous sera utile au travail ou au plaisir.

Seul Agent à Joliette,

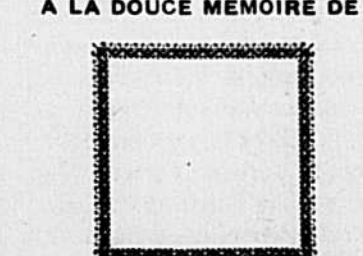
J. Claude Barrette
Place Lavaltrie, - JOLIETTE.

11 juin 1 an

PRÉCIEUX SOUVENIR

La mort moissonne souvent dans nos familles et il fait toujours bon se rappeler le souvenir des nôtres. Nos lecteurs et nos amis sont priés de prendre note que l'atelier de L'Etoile du Nord peut exécuter à quelques jours d'avis, des images mortuaires avec ou sans portrait, à des prix réduits ; afin de donner un aperçu du travail exécuté, nous publions ci-dessous une formule d'images que nous avons fait dernièrement.

A LA DOUCE MEMOIRE DE



FLORESTINE HÉTU
Egouse de M. Désiré Gaudet

Décédée à St-Gabriel de Brandon, le 1^{er} octobre 1914, à l'âge de 41 ans, 8 mois et 2 jours.

Cher époux et chers enfants, je meurs ; mon pèlerinage est fini, je vous en supplie, ne m'oubliez jamais, restez unis entre vous, demeurez inébranlables dans la foi, bientôt nous nous réunirons dans l'éternité.

Recevez Seigneur, dans vos bras paternels, l'âme de notre chère mère que la mort nous a trop tôt ravie.

Béni soit le Très-Sacré-Cœur Eucharistique de Jésus.

Mon Jésus, miséricorde.

UNE COMMUNION, UNE PRIÈRE.

R. I. P.

Ceux qui voudront se procurer ces images mortuaires avec ou sans portrait peuvent nous envoyer leur commande et nous leur promettons à tous, pleine et entière satisfaction.

Quant aux personnes qui voudraient avoir la photographie de leurs chers défunts, elles sont priées de nous faire parvenir leur commande accompagnée du portrait de la personne, ayant le soin de nous indiquer le nom de cette personne, son âge, l'endroit du décès, la date et l'année. Nous prenons des commandes par n'importe quelle quantité et pouvons les expédier à n'importe quelle adresse.

Voulez-vous un bon Portrait ?

Vous tous qui désirez avoir votre portrait au crayon, d'une manière naturelle et d'un fini supérieur, voulez-vous avoir en souvenir, le portrait d'un père, d'une mère, d'un frère, d'une sœur, d'un époux, d'une épouse, que la mort a ravi trop tôt à votre affection ? Venez au bureau de L'Etoile du Nord et confiez-nous vos ordres, que nous exécuterons et remplirons fidèlement, promptement et à votre entière satisfaction. Pour \$1.25 nous vous ferons un bon portrait au crayon de 16 x 20 et avec un cadre magnifique en plusieurs couleurs, de 6 pouces de largeur pour \$3.00.

Depuis plusieurs années que nous sommes le représentant d'un des meilleurs artistes du pays, nous avons donné dans le passé la plus grande satisfaction.

Pourquoi confier vos ordres au premier venu qui passe à votre porte, vous charge plus cher, vous donne de l'ouvrage inférieur et souvent vous cause du trouble, tant son ouvrage est fait sans attention ; ce qu'il veut souvent c'est des commandes qu'il exécute trop rapidement, lorsque vous trouverez à notre maison tout l'avantage possible, garanti, prix uniformes pour tout le monde et à meilleur marché. C'est donc mesdames et messieurs une garantie suffisante pour avoir et mériter votre confiance.

Venez au bureau de L'Etoile du Nord, examinez attentivement notre travail avant de donner vos ordres à des étrangers qui peut-être vous ne reverrez plus jamais.

Vous vous convaincrez par vous-même, vous économiserez votre argent et aurez pleine et entière satisfaction sous tous les rapports.

Une visite est respectueusement sollicitée.

LE PACTE CANADIEN

Depuis le 27 septembre les trains circulent comme suit :

LAISSENT JOLIETTE.

7.00 A. M.—Pour Lanoraie, L'Epiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., Montréal faisant connection à St-Martin Jct., pour Ottawa, St-Eustache, Labelle, Mont-Laurier et St-Lin.

10.25 A. M.—Pour Lanoraie, Berthier, Louiseville, Trois-Rivières, Grandes Piles, Shawinigan Falls, Grand'Mère et Québec.

11.25 A. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

4.00 P. M.—Pour Lanoraie, L'Epiphanie, Terrebonne, St-Martin Jct., Montréal faisant connection à St-Martin Jct., pour St-Eustache, Ottawa et St-Jérôme.

7.25 P. M.—Pour St-Félix et St-Gabriel.

ARRIVENT A JOLIETTE.

7.00 A. M.—De St-Gabriel et St-Félix.

10.10 A. M.—De Montréal, St-Martin Jct., Terrebonne, L'Epiphanie, Trois-Rivières Louiseville et Lanoraie.

11.25 A. M.—De Montréal et des Etats-Unis.

4.00 P. M.—De St-Gabriel et St-Félix.

7.25 P. M.—De Montréal, St-Martin Jct., Terrebonne, L'Epiphanie, Québec, Trois-Rivières, Louiseville et Berthier.

LE DIMANCHE.

10.10 A. M.—De Montréal, St-Martin, Lanoraie et toutes les stations intermédiaires jusqu'à St-Gabriel.

6.45 P. M.—De St-Gabriel pour Montréal et toutes les stations intermédiaires.

Depuis le 24 septembre jusqu'au 8 octobre, nous vendrons des billets pour Los Angeles, San Diego, San Francisco, Col. et Mazatlan, Mex., au prix de \$54.75 ; pour Nampa, Ida., Ogden, Salt Lake City, Utah, au prix de \$49.75. — Aussi pour Nelson, Vancouver, Victoria, B. C., Seattle, Spokane, Tacoma, Wash., Portland, Ore., Weed, Cal., au prix de \$53.70 ; pour Kalispell, Missoula, Mont., au prix de \$49.75.

J. E. POIRIER, Agent.

La Banque Royale du Canada

INCORPORÉE EN 1869.

340 Succursales au Canada et à Terre-Neuve, 40 à l'Étranger.

Succursales à Joliette, Rawdon et L'Epiphanie.

CAPITAL AUTORISÉ.....	\$25,000,000.00
CAPITAL VERSE.....	11,560,000.00
RESERVE.....	13,500,000.00
ACTIF TOTAL.....	180,000,000.00

UNE PIASTRE PEUT OUVRIR UN COMPTE.

NOUS PORTONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE AUX DEPOTS D'ÉPARGNES.

J. LIPPE, Gérant, Succursale de Joliette.

1914



Le Liniment du PÈRE ANDRÉ contre le Goitre ou la Grosse Gorge.

Que de femmes, de jeunes filles et même d'hommes souffrent de cette maladie qui sans être très souffrante, produit une déformation de la gorge qui enlaidit la personne la plus jolie et la rend un sujet de ridicule pour ceux qui la voient.

Pourquoi endurer cette torture morale autant que physique, quand vous pouvez vous guérir radicalement par l'usage des PRÉPARATIONS du PÈRE ANDRÉ ?

MADAME JOSEPH MARTEL de St-ALEXANDRE, souffrait d'un gros mal de gorge, et commença à s'appliquer le liniment du PÈRE ANDRÉ ; elle avait aussi la grosse gorge depuis plusieurs années et à sa grande surprise après trois ou quatre jours d'application de ce liniment, elle constata que non seulement son mal de gorge était disparu, mais qu'aussi il ne restait plus trace de sa grosse gorge.

A toutes celles qui souffrent de cette difformité de suivre son exemple. Pour activer la guérison, prenez les CAPSULES en même temps que vous appliquez le LINIMENT.

Les CAPSULES DU PÈRE ANDRÉ pour les hommes et les CAPSULES VINEL pour les femmes sont en vente à 50cts la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50, franco par la malle.

LE SIROP EXPECTORANT DU PÈRE ANDRÉ contre toutes les rhumes et toutes les plaies 25cts la bouteille ou 35cts par la malle. TABLETTES LAXATIVES contre la constipation 25cts la boîte. Consultation gratuite de nos médecins à nos bureaux ou par la malle.

Ces PRÉPARATIONS sont en vente à la PHARMACIE BUCHER à JOLIETTE, chez TOUS LES MARCHANDS de Ste-BEATRIX chez Mr. Mc DONALD de St-ALPHONSE et chez Mr. GOUTLET de St-THOMAS.

Si votre marchand n'en a pas, adressez vous à

LA COMPAGNIE CHIMIQUE VINEL, Liée.
410a Parc Lafontaine, MONTREAL.
11 mai 1914. TEL. ST-LOUIS, 76 07

NOUVEAUTES — POUR LA —

Saison d'Automne

Nous avons le plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous sommes déjà en position de lui offrir tout le choix qu'elle pourrait désirer en fait de pardessus d'automne, de toutes nuances, et aussi un choix très considérable d'habits pour cette saison, dans les couleurs les plus à la mode.

Ne manquez pas d'examiner nos vitrines où nous avons installés quelques échantillons avec le prix que nous les vendons. Pour vous donner une idée du bon marché qui accompagne le bon goût, dans tous ces différents patrons :—

Nous recommandons au public de prêter une attention spéciale sur le fait qu'à l'avenir, nous prendrons des commandes d'habits, pour la somme de \$15.00 magnifiques marchandises, et de plus, ouvrage garanti.

Dans les merceries d'automne telles que : sous-vêtements, "sweaters" et vestes de laine, ainsi que les cravates, nous sommes mieux assortis que jamais dans le passé.

AVIS AUX DAMES.—Voilà la deuxième année que nous vendons des manteaux en étoffe de laine pour dames, et nous pouvons vous assurer que nous avons eu grand succès l'an dernier. Cette année, nous vous garantissons un choix beaucoup plus considérable, prix avantageux et modes les plus distinguées. Venez voir avant d'acheter ailleurs.

LAZARE STEINBERG
No 2, Place Lavaltrie, Joliette, P. Q.
12 mars 1 an

Dr P. S. BOHEMIER

—DES HOPITAUX DE PARIS—

Médecin de l'Institut Bruchési et Chef du Service de l'Hôpital St-Joseph de Lachine.

MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE
490 rue St-Denis, MONTREAL - TEL. 68720
Consultations de 1 h. à 4 hrs et sur rendez-vous.

Le docteur viendra à Joliette le 4^{me} dimanche de chaque mois et recevra sa clientèle chez le Dr Laporte, en face du Séminaire.

1914

L'ÉTOILE DU NORD

Imprimée et publiée par

ALBERT GERVAIS.

ABONNEMENT :

Un an, payé d'avance . . . 75c. Dans un rayon de 40 milles . . . 50c. Pour les États-Unis . . . \$1.00.

La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.

En faisant changer votre adresse ne pas oublier d'indiquer le nom de l'endroit d'où vous partez. Ce point est très important.

Joliette, Jeudi, 8 Octobre 1914

BULLETIN RELIGIEUX

Dimanche dernier, à la grand-messe, Monseigneur G. Forbes, monta en chaire après les annonces et fit au peuple la narration des principaux événements dont il a été témoin durant son séjour à Rome.

Sa Grandeur exprima tout d'abord la joie qu'elle ressentait de se retrouver au milieu de sa chère population de Joliette. "Dans cet entretien, continue-t-elle, je ne vous parlerai pas des splendeurs du Congrès Eucharistique de Lourdes. La voix éloquente de votre curé l'a déjà fait. Vous attendez plutôt de moi, que je vous parle de Rome et plus spécialement de ce qui fait de cette ville le centre du monde d'où jaillit la lumière et la vérité qui éclaire et dirige l'univers catholique : la papauté". Puis Monseigneur raconte qu'arrivé à Rome le 12 du mois d'août, il fit immédiatement les démarches nécessaires pour obtenir une audience de Sa Sainteté Pie X. Cette audience avait été fixée au dimanche suivant, 15 août. Presque à l'heure de partir pour le Vatican, il reçoit un message disant que le Pape, étant indisposé, avait suspendu les audiences. La maladie du St-Père ne présentait encore rien de grave et on espérait que le saint vieillard serait encore cette fois vainqueur de son mal. Mais des complications survinrent. Deux jours après, le Pape eut une syncope, et les médecins appelés en hâte, constatèrent la gravité de son état. Sa Grandeur était en ce moment à visiter les salles du Vatican. Elle vit des ecclésiastiques en surplus et une agitation anormale. A ceux qui l'accompagnaient, elle manifesta des craintes sur l'état de santé de Pie X, et de fait on lui apprit que le St-Père venait de recevoir les derniers sacrements. Le Pape ne put recouvrer ses forces. Les chaleurs de Rome à cette saison et la douleur que ressentait Pie X, par suite de l'effroyable guerre qui sévit actuellement en Europe, l'ont mené au tombeau. Le jeudi, conduit sans doute par la Divine Providence au palais du Vatican, Monseigneur eut l'insigne faveur, ainsi que ses compagnons, d'être des premiers à vénérer la dépouille mortelle du Pape qu'on venait d'exposer dans la salle du Trône. Sa Grandeur rappelle qu'à la nouvelle de cette mort, il envoya immédiatement un câblegramme à Mgr E. Dugas, administrateur du diocèse, (ce câblegramme a été reproduit dans L'Étoile du Nord), et raconte le transport des restes, du palais du Vatican à la chapelle du St-Sacrement, leur déposition, le 23, à l'endroit choisi par lui-même dans les cryptes de St-Pierre, les services qui furent célébrés dans la chapelle du chapitre de St-Pierre d'abord puis dans la chapelle Sixtine, la foule immense qui assista à ces services, pour rendre un dernier hommage de prières au bien-aimé Pontife et vénérer une dernière fois ses dépouilles mortelles. Elle dit toute l'émotion que l'on éprouve en présence de ce Pape qui fut si grand et en même temps si humble. Dans son testament il avait écrit : "Je suis né pauvre, j'ai vécu pauvre, je meurs pauvre". Il n'a pas voulu être embaumé et son tombeau ne porte que le signe de la croix et les mots : Pie X, sans inscription de date de naissance ou d'élevation aux dignités épiscopales, patriarcales ou papales. Telle fut sa dernière volonté et elle fut respectée.

Le dixième jour après la mort

Pèlerinage au Champ des Morts.

Dimanche dernier, la population de Joliette, sur l'invitation de M. le chanoine Piette, curé de la cathédrale, a fait son pèlerinage annuel au champ des morts.

On estime à au-delà de 3000 le nombre des personnes présentes. Sa Grandeur Mgr Forbes présidait cette cérémonie. Il était accompagné de son secrétaire, M. l'abbé Emile Lachapelle, M. l'abbé J. A. H. Désy, chancelier du diocèse, Rvd M. Desrosiers, ancien curé de St-Timothee, M. le chanoine Piette, MM. les abbés M. Clermont, V. Deschênes, O. Archambault et F. Poirier, de Pévêché.

Les Zouaves Pontificaux formaient une haie d'honneur. Le chœur de chant de la cathédrale était aussi présent.

Le sermon de circonstance, véritable pièce d'éloquence fut donné par M. l'abbé A. Piette, professeur au Séminaire. Après nous avoir rappelés les sentiments qui doivent animer le catholique en pareille circonstance, il nous fit entendre les voix qui parlent en faveur des âmes du Purgatoire. C'est d'abord la voix de la charité.

Les âmes du Purgatoire souffrent amèrement. Elles se voient privées de la vue de Dieu, et c'est pour elles leur plus grand supplice. Loin du Dieu qu'elles aiment passionnément pour l'avoir vu, à leur dernier soupir, dans tout l'éclat de sa merveilleuse beauté, elles gémissent, et dans l'excès de leur amour, elles voudraient sans cesse se jeter dans les bras de sa tendresse, dans cet immense océan d'amour, de douceur et de bonté, mais une main invisible les repousse du sein de Dieu. Toutefois ce n'est là qu'une partie de leurs tourments, car la foi nous apprend qu'elles endurent encore le supplice du feu. Elles sont plongées dans les flammes dévorantes d'un feu qui les pénètre sans relâche, qui les tourmente à proportion des fautes qu'elles ont commises et qu'elles n'ont pas expiées avant la mort. St-Cyrille, voulant nous aider à concevoir l'étendue de cette peine, ne craint pas d'affirmer que les tortures infligées aux martyrs chrétiens sont comme un soulagement au souffrance de ces saintes âmes. Qu'il est donc terrible de tomber entre les mains du Dieu vivant ! Or de toutes les personnes qui meurent qu'elles sont rares, celles qui échappent aux justes vengeances de Dieu, et de toutes les âmes qui souffrent au Purgatoire, qu'elles sont nom-

breuses celles qui se voient délaissées et abandonnées ! Elles se plaignent avec les accents du paralytique de l'Évangile : *Hominem non habro*, je n'ai donc personne pour me secourir ; il n'y aura pas parmi vous un consolateur, un frère, un libérateur, un ami ! Nous écoutons la voix de la charité quand elle réclame un peu de pain pour le pauvre affamé qui l'implore ; n'allons pas rester sourd quand elle nous supplie de soulager ces âmes infortunées. N'allons pas leur refuser la seule prière, le seul sacrifice qui les délivrerait peut-être de leur prison de supplice. A la charité qui parle en faveur des âmes du Purgatoire vient se mêler la voix de la justice. Parmi les âmes qui souffrent au Purgatoire, n'y en aurait-il pas qui pourraient nous adresser ce reproche. Je souffre cruellement dans les flammes, et je souffre par votre faute. Je souffre à cause de ces

blasphèmes, de ces actes d'intempérance dont vous avez été vous-mêmes l'occasion ; je souffre à cause de ces médisances, de ces calomnies, de ces jugements téméraires que vous avez vous-mêmes provoqués chez moi ; je souffre à cause de cette curiosité malsaine que vos paroles légères ou équivoques ont fait naître en moi ; je souffre à cause de ma tiédeur dans le service de Dieu, à laquelle vous m'avez entraîné par votre exemple ; je souffre à cause de cette affection trop sensible que j'avais pour vous et que vous avez nourrie et entretenue. O vous qui êtes la cause de mes souffrances, soyez donc aussi la cause de mon soulagement et de ma délivrance !... Si ce reproche parvient à nos oreilles, nous ne devons pas rester indifférents, la justice nous oblige de l'écouter.



Enfin une dernière voix vient

de Pie X s'est ouvert le conclave pour l'élection du nouveau Pape. Deux fois le jour la foule s'assemblait sur l'immense place de St-Pierre, anxieuse de connaître le résultat de l'élection. Le premier et le deuxième jour, une fumée noire s'échappant du palais annonça à cette foule que l'élection n'avait pas encore eu lieu. Ce n'est qu'au troisième jour, le 3 septembre qu'une légère fumée blanche, se détachant sur le firmament fit savoir aux trente à quarante mille personnes présentes sur la place de St-Pierre qu'un nouveau pape était élu. Bientôt parut au balcon de la basilique l'éminentissime doyen de l'ordre des diacres, le cardinal François de Sales de la Volpe : "Je vous annonce, dit-il, une grande joie, nous avons un Pape : l'éminentissime et révérendissime Jacques de la Chèsa, qui a pris le nom de Benoît XV." Monseigneur était présent à la proclamation. Aussitôt la foule se précipita à l'intérieur de la basilique de St-Pierre, dont on venait d'ouvrir les portes, pour recevoir la première bénédiction du nouveau Pontife.

Le St-Père apparut bientôt au balcon intérieur, et des acclamations de toute la foule s'élevèrent sous les voûtes de l'immense temple, en l'honneur du nouvel élu. Benoît XV, une fois le calme rétabli, donna sa première bénédiction solennelle aux fidèles réunis et à tout l'univers catholique. Monseigneur parle ensuite du bonheur qu'il a eu d'assister aux grandioses cérémonies de couronnement, le 6 septembre, et d'être du petit nombre des évêques qui furent admis à la troisième adora-

tion du Souverain Pontife qui consiste dans le baiser de la mule du Pape.

Les fêtes du couronnement étaient passées, mais Sa Grandeur ne voulut pas quitter Rome sans avoir eu du nouveau Pontife, une audience où il reçut pour lui-même et pour tous les fidèles du diocèse une bénédiction spéciale. En terminant, Monseigneur exhorte les fidèles à ne pas oublier dans leurs prières le pape Pie X qui nous a quittés pour une patrie meilleure.

Les fidèles ont écouté avec grand intérêt la narration de ces événements dont nous ne donnons qu'un pâle résumé.

Demain, 9 octobre, est le premier anniversaire de la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr G. L. Forbes, comme deuxième évêque de Joliette.

A cette occasion, il y aura messe pontificale à la cathédrale, à 9 hrs a. m.

Naissances

A Joliette, le 3 octobre, l'épouse de M. E. E. Lepine, échevin de cette ville, un fils qui a reçu au baptême les noms de Joseph, Maurice, Omer. Parrain et marraine : M. Omer Sylvestre et sa fille Mme Ernest Lepine. A Joliette, le 4 octobre, l'épouse de M. Alfred Majeau, ferblantier, une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie, Berthe, Laurette. Parrain : M. J. E. Majeau ; marraine : Delle Elisabeth Majeau, cousin et cousine de l'enfant.

nous crier au fond de l'âme que nous devons soulager les âmes du Purgatoire, c'est la voix de la reconnaissance, la voix de l'amitié et du sang.

Que d'âmes abandonnées sur les brasiers du Purgatoire nous répètent aujourd'hui la prière suppliante que Job adressait à ses proches, quand, au milieu de ses épreuves, il vit ses parents, ses amis eux-mêmes, le fuir et l'abandonner : *miseremini mei*. ayez donc pitié de nous ! Et cette voix gémissante qui fait écho dans nos coeurs, c'est la voix d'un bienfaiteur, d'un père ou d'une mère, c'est la voix de ceux qui nous ont tant aimés et qui ont tant fait pour nous. Au lit de la mort, nous leur avons promis de ne pas les oublier au-delà de la tombe. . . . Et comme notre coeur a saigné quand la mort est venue nous les prendre, et les arracher de nos bras ! Leurs yeux étaient clos, leur bouche muette, et nous les appelions encore, nous les arrosions de nos larmes. Avec quelle piété nous avons enseveli leurs restes vénérés, et les avons escortés pour les conduire au cimetière. . . . Et maintenant qu'ils ne sont plus sous nos yeux ; et maintenant que la main du Seigneur les éprouve, est-ce que notre âme demeurerait insensible à leurs gémissements, quand à la voix des bienfaits se joint le cri de la nature et du sang.

Oh ! soulageons les âmes du Purgatoire. . . . Nous avons tant de moyens pour le faire. . . . Soulageons-les par nos communions. Nous avons alors tant de puissance sur le coeur de Dieu ! Soulageons-les par notre résignation, en face de l'épreuve. . . . Comme St-Paul qui accomplissait dans sa chair ce qui manque à la passion du Sauveur, accomplissons dans la nôtre ce qui manque à leur pénitence. Soulageons-les par les indulgences nombreuses que nous pouvons gagner tous les jours. Nous leur transférerons ainsi les satisfactions mêmes de Jésus-Christ, de la Ste-Vierge, et des Saints. Soulageons-les, en faisant célébrer des messes à leur intention ; et c'est le moyen le plus efficace. Jésus-Christ est ici le grand suppléant ! Il offre lui-même son précieux sang à son Père pour la délivrance de ces âmes redevables à sa justice. Soulageons-les en un mot par nos prières et nos bonnes oeuvres, et nous nous ménagerons ainsi des intercesseurs auprès de Dieu pour le jour de notre jugement.

Invitation

Il y aura, mardi et mercredi, 13 et 14 octobre prochain, à la salle du Marché, une soirée dramatique et musicale donnée par les demoiselles de la ville. On y jouera deux opérettes : "Incognito" et "Le Complot des cordons bleus". Dans les entr'actes, on fera du chant, de la musique (duos et quatuors), on dira de jolies choses, puis un grand chœur patriotique couronnera le tout.

Autant vaudrait, nous semble-t-il, convier les gens de Joliette à un plaisir toujours charmant, s'il n'est pas nouveau. Car la réputation des jeunes filles qui tiendront un rôle ce soir-là n'est plus à faire.

Leurs talents, leur bonne grâce et leur diction parfaite sont connus et appréciés du public qui les a applaudies plus d'une fois, et qui sera heureux de les acclamer encore.

On ajoute que cette fête est organisée dans un but de charité. C'est une attention de plus. Mais ne nous étonnons point ; la charité à ce privilège de transformer en mérites même nos joies les plus douces.

—Nous regrettons d'apprendre la mort de M. le comte Albert de Min, le célèbre orateur et publiciste français, membre de l'Académie et l'un des plus ardents défenseurs de la cause catholique, décédé subitement à Bordeaux, (France), mardi, le 6 oct., âgé de 73 ans. La France perd en lui un homme de grand mérite, un flambeau de la catholicité et un guide assuré pour conduire le peuple au véritable bonheur.

Pharmacie Boucher

NOTRE CONCOURS AGRICOLE.

Nous prenons la liberté de rappeler à nos clients que notre concours agricole aura lieu cet automne tel qu'annoncé ce printemps. \$25.00 seront donnés en prix à ceux qui auront rempli toutes les conditions de ce concours.

Déjà quelques uns de nos clients ont exposé quelques produits superbes dans nos vitrines. Que ceux qui ont rempli les conditions de notre concours et qui désirent y prendre part ne se gênent pas, ils sont les bienvenus. Nous accepterons des produits jusque vers le commencement de novembre.

PRODUITS DUMOUCHEL.

FARINE LACTEE DUMOUCHEL. — Agréable au goût, supportée par les estomacs les plus délicats, la Farine Lactée Dumouchel constitue l'aliment le plus sain et le plus nutritif pour les enfants, pour les convalescents et pour les vieillards. "Les farines entrant dans sa composition ont été choisies parmi celles qui contiennent le plus de phosphate de chaux naturel le plus assimilable. Cette farine est d'un grand secours pour les enfants en voie de croissance". "On peut la faire prendre délayée dans de l'eau ou du lait". (Extrait du circulaire des Produits DUMOUCHEL).

Nous avons déjà vendu plusieurs boîtes de cette FARINE DUMOUCHEL et nous en avons reçu les meilleurs rapports et on en obtient les meilleurs résultats, nous la recommandons hautement à toutes personnes ayant des bébés faibles, anémiques ou dont la digestion se fait difficilement. Se vend la boîte 60cts

L'AMI DE LA FAMILLE.

Le printemps et l'automne sont les saisons où le sang est le plus impur, c'est par conséquent le meilleur temps de prendre un bon purgatif. C'est pourquoi je conseille fortement à toutes les personnes qui ont des boutons dans la figure, des éruptions quelconques, des dartres, etc., d'employer cet excellent dépuratif. Purgez donc bien régulièrement votre système comme l'on crible le froment. C'est le meilleur gage de la santé.

Ce produit étant fabriqué au CANADA n'est en aucune façon affecté par le conflit Européen et se vend régulièrement la bouteille 50cts

QUELQUES PRIX

- HUILE DE FOIE DE MORUE (8 oz) 20c
HUILE DE FOIE DE MORUE (16 oz) 40cts
PAIN KILLER 18cts
VIN FER et BOEUF, trois bouteilles 90cts
SIROP HYPHOPHOSPHITES trois bouteilles 90cts
ELIXIR A L'HUILE DE FOIE DE MORUE POLO 16 oz. 3 bouteilles \$1.25

Tous ces produits ont été achetés avant la hausse et nous déions la compétition sur ces produits.

A LOUER. — Le haut de la Pharmacie Boucher, rue Notre-Dame, le plus beau site de la ville de Joliette. Peut bien servir de maison de pension, atelier, bureaux, etc.

TOUJOURS EN FOULE A LA PHARMACIE BOUCHER. La pharmacie centrale, la plus populaire et de beaucoup la plus achalandée de Joliette.

N'oubliez pas de visiter notre nouveau magasin coin MANSEAU et PLACE LAVALTRIE. Accessoires photographiques, articles de toilette, papeterie, savons, brosses, peignes, etc., etc.

Pharmacie Boucher 51 rue Notre-Dame Magasin Central Coin Manseau et Place Lavaltrie. Tel. Bell 126. Boîte Postale 58. Tel. Bell No 228.

Vous pouvez, dans le même temps, obtenir le maximum de cuisson sur le dessus du poêle et faire rôtir plein le four de choses délicieuses avec un....

McClary's Pandora

Vous devriez connaître ces particularités exclusives. Laissez le marchand de McClary vous les montrer. Vendu par Courchesne & Chaput.

Chez Nous et Autour de Nous

—Jeudi, vendredi et samedi dernier, un triduum pour les hommes et les jeunes gens de la ville a eu lieu à la cathédrale.

A chaque exercice l'église était bondée de fidèles, heureux d'entendre la parole éloquente de M. le chanoine Piette, curé.

Dimanche matin a eu lieu la clôture de ce triduum et 1100 communions ont été distribuées aux fidèles.

—On demande une bonne servante, propre, pour famille privée, s'adresser à la Pharmacie Boucher, rue Notre-Dame, Joliette, Qué.

—A l'occasion du Jour d'Actions de Grâce, lundi prochain, le 12 octobre, un train spécial partira de Montréal, gare Viger pour St-Gabriel de Brandon, à 1.40 lire p. m. passera à Joliette à 4 hrs et retournera le même jour pour Montréal. Ce train viendra à la gare de Joliette à 7.25 hrs p. m.

A cette occasion le C. P. R. vendra des billets à prix réduits à partir de samedi, dimanche et lundi prochain, les 10, 11 et 12 octobre au prix d'un passage simple et un tiers ; limites du retour, le 13 et lundi le 12 octobre la Cie vendra des billets bons pour revenir le même jour au prix d'un passage simple de première classe.

—Lundi prochain, le 12 octobre étant le Jour d'Actions de Grâce, les banques et les bureaux publics seront fermés.

—MM. Robillard & Joly, peintres-entrepreneurs, 216 rue St-Viateur, Joliette, se chargeront de toutes sortes d'ouvrages en peinture à des prix modérés et satisfaction garantie. 8oct 2fs

—PERDU. — Jeudi dernier, le premier octobre courant, il a été oublié, dans un des bancs de l'église cathédrale de Joliette, un chapelet en pierres bleues, monté en or, renfermé dans un étui violet.

La personne l'ayant trouvé est priée de vouloir bien le remettre à M. Alfred Durand, 1 rue St-Thomas, Joliette.

—M. Toussaint Beaudry, époux de Mme Délima Galarneau, est décédé subitement à sa résidence, paroisse de St-Charles Borromée, (rang du Vieux Moulin), mardi, le 6 octobre, à l'âge de 69 ans. Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale, ce matin.

—Les personnes qui désirent se procurer du bon bois de chauffage bien sec et à bon marché pourrost s'adresser à M. Albert Lapointe, St-Paul. Téléphone 147, ring 4. 1 oct 2fs

—A VENDRE.—Une terre de la contenance de 20 arpents, située à St-Félix de Valois, à proximité du village et du dépôt du C. P. R., bâte de maison (neuve), hangar et autres dépendances, est offerte en vente à de bonnes conditions. S'adresser au propriétaire, M. Henry Hénauld, St-Félix de Valois, P. Q. 1 oct 3f

Aux Automobilistes

Vu le grand débit de gazoline que je fais, j'ai décidé de la vendre à 25cts le gallon. Veuillez vous adresser au

Garage Laforest, Rue du Canal, Joliette.

25 ANS EN AFFAIRES

(15 OCTOBRE 1889 — 15 OCTOBRE 1914)

Je profite de cette occasion pour offrir à mes nombreux amis et clients mes sincères remerciements pour leur généreux patronage et encouragement qu'ils m'ont accordé durant les vingt-cinq années qui viennent de s'écouler. Je sollicite de nouveau votre concours pour faire de ma maison d'affaires, qui a toujours marché de progrès en progrès, un établissement de premier ordre.

La guerre qui se déroule actuellement en Europe, est de l'aveu de tous, la cause de la hausse considérable du prix des marchandises absolument nécessaires à la vie, et nous devons aussi prévoir le manque d'ouvrage pour un grand nombre d'ouvriers, pendant l'hiver 1914-1915, il faut donc remédier à ce grave état de choses.

Pour ne pas rester en arrière du progrès et ne pas m'écarter de la ligne de conduite que je me suis sans cesse efforcé de suivre, je crois avoir trouvé un moyen efficace de diminuer sensiblement le coût de la vie en baissant, dans la mesure du possible, le prix des marchandises en épicerie.

Afin de me permettre de réaliser ce projet, j'ai résolu de diminuer les dépenses considérablement en ne vendant que pour argent comptant, en évitant le coût de la tenue des livres et les pertes.

A partir du 15 octobre courant, les ventes ne seront faites que pour argent comptant, pas de crédit, prix réduits, Economie, Satisfaction à tous.

En venant voir mes prix, vous achèterez et vous économiserez votre argent.

J'espère donc être favorisé de la continuation de votre patronage et de la confiance dont vous m'avez honoré depuis 25 ans. J'ai l'honneur d'être avec reconnaissance, Votre dévoué,

CAMILLE BARRETTE —MARCHAND-EPICIER— Angle des rues Notre-Dame et St-Charles Borromée, JOLIETTE, Qué. 8oct 1914. 804f.